ILS ONT FOURNI DE FAUX DOSSIERS POUR DES PROJETS FICTIFS

33 ENTREPRENEURS ARRÊTÉS

page 5

ISSN : 1112-7449

MIDI Libre

L'info, rien que l'info

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

N° 1634 - Ven. 27 - Samedi 28 juillet 2012 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

VERS UN PROLONGEMENT JUSQU'AU 2 AOÛT

page 3

DÉMISSIONS EN SÉRIE CHEZ LES "FRÈRES" D'ALGÉRIE

LE MSP SE SÉPARE DE GHOUL

Dur, dur pour le MSP de faire de l'opposition ! Amar Ghoul, l'ancien ministre des Travaux publics ainsi que deux autres de ses collègues viennent de présenter leur démission du parti de Bougerra Soltani. Selon Abderrahmane Saïdi, président du Conseil consultatif (CC) du MSP qui s'exprimait jeudi sur les ondes de la chaîne III de la Radio nationale .

page 3

L'OFFRE ENREGISTRE UNE BAISSE INQUIÉTANTE

Transports : l'autre casse-tête des jeûneurs

page 4

VAGUE DE CHALEUR DANS LE SUD

A LA RECHERCHE D'UN BRIN DE FRAÎCHEUR

page 4

ACCIDENTS DE LA ROUTE

75 DÉCÈS EN JUIN

page 24

Repères

3.800
tonnes de poissons (toutes espèces confondues) ont été pêchées à Boumerdes durant le premier semestre de cette année

170
nouveaux postes budgétaires pour les enseignants des trois cycles scolaires (primaire, moyen et secondaire) seront ouverts à Mostaganem avec la nouvelle rentrée scolaire.

3.718
nouveaux bacheliers ont été orientés vers l'université Kasdi Merbah de Ouargla, au titre de la nouvelle rentrée universitaire (2012-2013)

Ouyahia depuis jeudi à Londres

Le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, est arrivé jeudi a Londres où il représentera le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, aux cérémonies d'ouverture des 30èmes Jeux olympiques. Plus de 120 chefs d'Etat et de gouvernement prendront part vendredi aux cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques, en présence de la reine Elizabeth II.

Coopération algéro-française dans la communication

Le dossier de la coopération algéro-française dans le domaine de la communication a été évoqué jeudi à Alger par le ministre de la Communication, Nacer Mehal, et l'ambassadeur de France en Algérie, André Parant, a indiqué le ministère dans un communiqué. Dans ce contexte, il a été question de la coopération dans le domaine de la formation pour accentuer encore davantage les programmes spécifiques qui pourraient être mis en oeuvre à brève échéance au profit des journalistes comme pour les autres métiers de la communication. Il a été également évoqué, ajoute le communiqué, l'expertise que pourrait apporter l'Institut français de l'audiovisuel (INA) pour la mise en place à Alger d'une structure d'archivage dotée de moyens technologiques modernes. Par ailleurs, le communiqué précise qu'il *"a été décidé d'une évaluation globale de la coopération algéro-française dans le secteur de la communication en vue de sérier les actions futures à imprimer sur la base d'un accord sectoriel à discuter entre les deux parties"*.

La Forem appelle à la création d'un conseil supérieur de la santé

Le président de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (Forem), le Dr Mustapha Khiati a appelé mercredi à Alger, à la création d'un conseil supérieur de la santé chargé *"d'élaborer une carte de santé nationale"* qui tienne compte des besoins nationaux dans le secteur de la santé. Le Dr Khiati qui était l'invité du forum du journal *El Wassat* a précisé que cela faisait plus de dix ans que nous demandons au ministère de la Santé de créer un conseil supérieur de la santé chargé d'élaborer une carte de santé nationale.
«50 ans après l'indépendance, l'Algérie n'a toujours pas de carte de santé malgré les moyens financiers importants dont elle dispose", a-t-il souligné affirmant que *"c'est ce qui explique la situation catastrophique dans laquelle le secteur s'est retrouvée aujourd'hui"*. Le président de la Forem a précisé que le système de santé national fait face actuellement à une crise grave due à *"la mauvaise gestion et à la politique des promesses non tenues"*, soulignant que celle-ci ne date pas d'aujourd'hui mais remonte à plusieurs années

Elle confond le frein avec l'accélérateur

Alors qu'elle quittait une station de lavage auto, une dame âgée de 82 ans a confondu la pédale de frein avec celle de l'accélérateur et a littéralement plongé sa voiture dans la rivière bordant le car wash. Heureusement pour elle, deux hommes se sont précipités pour lui sauver la vie. La femme a survécu à un accident qui peut sembler insolite, mais qui aurait pu être lourd de conséquences. Elizabeth Moore, 82 ans, a en effet plongé sa voiture dans l'Hackensack River au New-Jersey, dans l'est des Etats-Unis. Alors qu'elle quittait le car wash Spotless Auto Laundry dimanche dernier, cette femme a confondu la pédale de frein avec celle de l'accélérateur et a foncé droit dans l'eau. Comme on peut le voir sur la vidéo, un employé de la station de lavage auto, John Goez, et un client, Jay Orfino, tentent de la prévenir. Mais, la malheureuse continue son chemin sans prêter attention aux avertissements des deux hommes. Ces derniers ont alors plongé dans la rivière pour secourir la vieille dame, explique ABC.Cette station de lavage est une affaire de famille et est dirigée par Willie Goez. Ce dernier a raconté qu'il a vu son frère plonger à l'eau : "Ils ne pouvaient pas ouvrir la porte à cause de la pression de l'eau. [...] Ils ont dû la sortir par la fenêtre". Lorsque la femme est sortie de l'eau sous le choc mais saine et sauve, elle était en pleurs. "Elle est chanceuse d'avoir pu survivre [...] Heureusement pour elle, ils ont été très réactifs pour lui sauver la vie", a ajouté le frère du "héros" du jour. Et pour ceux qui pensent que la géolocalisation de cette station de lavage auto est dangereuse pour la vie des conducteurs, le directeur répond qu'en 30 ans, jamais une voiture n'était tombée à l'eau.

Des hôtels sous-marins

Un promoteur a eu une idée folle, mais à laquelle nous avons tous déjà songé. Il souhaite construire un hôtel sous-marin aux larges des îles Fidji. Mais il n'est pas le seul et la concurrence est rude. Cet hôtel cinq étoiles devrait faire parler de lui lorsqu'il sera fin prêt à accueillir ses premiers locataires car il se trouve sous l'eau. "Les gens ont toujours été fascinés par ce qui est sous l'eau," a déclaré Bruce Jones, le président du futur palace Poséïdon Resort qui devrait être la première structure au monde à être construite entièrement sous l'eau. Le lieu choisi pour l'accueillir fait d'ailleurs partie des endroits de rêve grâce à une eau azurée et à une faune marine très diverse et colorée : les îles Fidji. Mais ce désir est aussi soumis à la concurrence d'un marché en plein essor. Dubaï est déjà sur le coup En mai prochain débutera à Dubaï la construction d'un autre hôtel sous-marin le Water Discus. Ce bâtiment disposera de 21 chambres situées à au moins 10 mètres au-dessous de la surface. Le tout sera surmonté par un disque géant, qui proposera tout un lot d'attractions et de divertissements tels des installations de loisirs, un spa, un jardin et une piscine. D'autres disques, plus réduits, abriteront un centre de plongée, des hélisurfaces, des barges de flottaison d''urgence. Un axe central relie les niveaux supérieurs et inférieurs, ce qui donne à l'ensemble un air de vaisseau spatial. L'hôtel entier peut également être élevé au-dessus de l'eau en cas d'évacuation ou pour des besoins de réparations. En plus de pouvoir plonger, il devrait également être remorquable, ce qui implique que le même hôtel pourrait successivement rejoindre plusieurs hôtels différents, comme un mélange de sous-marin, d'hôtel de luxe et de croisière !

DÉMISSIONS EN SÉRIE CHEZ LES FRÈRES D'ALGÉRIE

Le MSP se sépare de Ghoul

Dur, dur pour le MSP de faire de l'opposition ! Amar Ghoul, l'ancien ministre des Travaux publics ainsi que deux autres de ses collègues viennent de présenter leur démission du parti de Bougerra Soltani. Selon Abderrahmane Saïdi, président du Conseil consultatif (CC) du MSP qui s'exprimait jeudi sur les ondes de la chaîne III de la Radio nationale .

PAR LARBI GRAÏNE

????

«*trois au moins ont remis leur démission, il s'agit d'Amar Ghoul, et de deux membres du bureau national, à savoir Lotfi Ahmed et Mohamed Djemaa*». Ces démissions dont on n'a pas expliqué les raisons interviennent au lendemain de l'annonce officieuse par Amar Ghoul sur sa page facebook de créer son propre parti politique. Dans sa déclaration, Abderrahmane Saïdi n'a pas caché sa crainte de voir le geste de Ghoul faire tâche d'huile. En tous les cas, ses propos donnaient à penser que le président de l'instance consultative nourrit l'ambition de prendre la place de Bouguera Soltani dont on dit que sa position s'est grandement affaiblie au sein du parti et ce depuis la déroute du MSP aux législatives du 10 mai dernier. Au MSP, on n'exclut pas d'autres démissions, c'est dans ce climat délétère que se tient depuis jeudi, à l'hôtel Raouf à Staouéli (Alger), une session ordinaire du CC de 3 jours, du 26 au 28 juillet. Y seront abordées plusieurs questions dont celles se rapportant à l'organisation, l'évaluation des législatives du 10 mai dernier, la situation politique générale et la préparation des prochaines élections locales. Cette série de démissions qui secoue le parti islamiste confirme l'appréhension qu'on a de cette formation politique : il est difficile pour elle de préserver sa cohésion en s'éloignant des sphères gouvernementales. Les velléités d'autonomie et d'indépendance ne résistent pas devant l'appétit des ministères et des salons feutrés de la république. Le MSP, avec cette histoire de claquer la porte de la coalition présidentielle donne du reste l'impression de jouer à la roulette russe. Outre qu'il s'est amouraché d'une «coalition» de rechange on ne peut plus improductive et stérile, à savoir l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), il s'est enfermé dans un oppositionisme qui risque de limiter son audience. Le parti islamiste n'a la maîtrise en réalité que d'une seule politique, celle de l'entrisme, il perd les pieds s'il en sort. Depuis Nahnah le fondateur, c'est la seule doctrine qu'il connaisse. Tout porte à croire que l'affaiblissement du MSP préfigure celle de l'AAV qui est en fait un agrégat de partis, né de l'espérance de bousculer l'ordre établi dans un contexte marqué par le printemps dit arabe. Le MSP est sorti désenchanté des législatives passées, son déchantement n'a d'égal du reste que sa croyance romantique de triompher aux élections à l'instar de ses frères d'obédience en Egypte et en Tunisie et au Maroc.

L.G.

DROITS DE L'HOMME ET DES PEUPLES EN AFRIQUE

La Commission et la Cour africaines renforcent leur coopération

PAR RAYAN NASSIM

La première réunion annuelle conjointe de la Commission africaine des droits de l'homme et des peuples et la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples s'est tenue jeudi à Alger. L'objectif de cette réunion qui s'est étalée sur deux jours et dont les travaux se sont tenus au siège du Centre africain d'études et de recherches sur le terrorisme (CAERT), a-t-on indiqué auprès des organisateurs, est de renforcer la coopération bilatérale entre ces deux institutions africaines en matière de promotion et de protection des droits de l'homme, notamment sur le continent noir. Elle vise, également, a-t-on précisé, à procéder à une discussion et à une réflexion sur les voies et moyens efficaces au renforcement de la coopération entre ces deux institutions. Par la même occasion, il a été question de discuter des moyens permettant de relever les défis qui se posent à la protection des droits de l'homme et des peuples en tenant à renforcer leur coopération sur la base de valeurs partagées. Les deux institutions, qui représentent deux principaux organes ayant pour mandat d'assurer le respect de droits de l'homme sur le continent africain, ont par la même occasion exprimé leur souhait de *«renforcer leur relations de complémentarité et promouvoir le processus de dialogue constructif en vue de renforcer cette relation de complémentarité et le paysage africain des droits de l'homme»*. Rappelons que lors du 19e Sommet de l'Union africaine (UA), les 15 et 16 juillet dernier à Addis-Abeba (Ethiopie), le président de la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples, a déclaré que *«le continent africain a l'intention de fusionner la Cour africaine de justice et la Cour africaine des droits de l'homme et des peuples avec une élargissement du mandat de la cour pour juger les affaires criminelles»*. Selon lui, la Cour sera appelée à fonctionner comme la Cour pénale internationale de La Haye (CPI) et les Africains accusés de crimes de guerre et crimes contre l'humanité ne seraient pas envoyés à la CPI mais seront jugés par la Cour africaine. Il expliquera, de ce fait, que la Cour fusionnée aurait trois sections, l'une traitant des questions générales, la seconde traitant de questions relatives aux droits de l'homme et la troisième traitant de questions pénales.Sur les 54 pays que compte le continent seulement 26 ont ratifié le protocole de création de cette Cour et seuls cinq d'entre ces 26 pays ont accepté dans la Déclaration finale du sommet de permettre aux individus et aux ONG de déposer des plaintes à la Cour.Notons que les travaux de cette réunion a été coprésidée par la présidente de la Commission africaine, la commissaire Catherine Dupe Atoki, et le président de la Cour africaine, le juge Gérard Niyungeko. Elle a fait suite aux deux réunions tenues entre les bureaux des deux institutions le 8 mars 2011 à Lilongwe (Malawi) et le 24 juillet à Alger.

R. N

INSCRIPTIONS UNIVERSITAIRES

Vers un prolongement jusqu'au 2 août

PAR LAKHDARI BRAHIM

Le doyen de l'Université d'Alger, Rabah Cheriet, a indiqué, jeudi à Alger, qu'il était *"possible de prolonger les délais des inscriptions universitaires définitives"* pour les nouveaux bacheliers au 2 août prochain.

M. Cheriet a souligné, dans une déclaration à l'APS, que si les délais prévus pour les inscriptions (26 au 30 juillet) au niveau de toutes les universités du pays s'avéraient insuffisants, ils pourraient être prolongés au 2 août prochain pour permettre aux lauréats du baccalauréat 2012 de s'inscrire dans les spécialités choisies lors des préinscriptions.

L'université de Dély Ibrahim (Alger), qui compte la Faculté des sciences économiques et de sciences politiques et de l'information, en sus de l'Institut d'éducation physique et sportive accueillera 8.041 nouveaux étudiants dans ces spécialités pour l'année universitaire 2012-2013, selon le Doyen de l'université qui a salué les bonnes conditions dans lesquelles se déroulent les inscriptions définitives.

Au niveau de l'Université d'Alger 3, pas moins de 220 personnes ont été mobilisées parmi les agents de sécurité et les techniciens ainsi que des fonctionnaires de la commune de Dély Ibrahim en vue de garantir le bon déroulement de cette opération, outre l'affectation de 30 micro-ordinateurs et de trois amphithéâtres pour les inscriptions selon la spécialité, en vue de réduire la pression sur les agents et les étudiants.

Lors de la prochaine rentrée universitaire, l'université de Dély Ibrahim (Alger 3) accueillera 5.450 nouveaux étudiants au niveau de la Faculté des sciences économiques, 1.276 nouveaux étudiants au niveau de la Faculté des sciences politiques, de l'information et de la communication et 461 nouveaux étudiants au niveau de l'Institut de l'éducation physique et sportive. Les universités algériennes ont officiellement ouvert leurs portes ce jeudi et ce, jusqu'au 30 juillet aux étudiants dans le cadre de la dernière étape des préinscriptions avant de rejoindre les bancs de l'université.

Selon les chiffres du MESRS, qui a supervisé les préinscriptions à travers Internet, pas moins de 146.366 bacheliers ont obtenu leur premier choix sur les dix spécialités proposées, soit 57,65% des bacheliers admis sur les 253.905 ayant rempli leurs fiches de vœux lors des inscriptions.

220.612 bacheliers de la session 2012, soit un taux de 86,89%, ont obtenu l'un de leurs cinq premiers choix, selon la même source qui a relevé que 96,70% des nouveaux bacheliers ont été orientés selon les dix premiers choix proposés, tandis que 8.371 bacheliers (3,3 %) n'ont obtenu aucun de leurs choix.

L. B.

EN PRÉVISION DES PROCHAINES ÉCHÉANCES

Le RND organise des sessions ordinaires des conseils de wilaya

Le Rassemblement national démocratique (RND) a annoncé, jeudi, l'organisation de sessions ordinaires des conseils de wilaya qui seront dédiées à la présentation des résultats de la dernière session du Conseil national en prévision des prochaines échéances. Le porte-parole du Rassemblement, Miloud Chorfi, présidera les travaux de la session ordinaire du conseil de la wilaya d'Alger prévus aujourd'hui. Le RND avait installé le 16 juillet une commission nationale chargée de préparer sa participation aux prochaines élections locales. L'installation de cette commission s'est faite en application des deux décisions issues de la dernière session du Conseil national et portant création d'une commission nationale et de commissions de wilayas pour la préparation des prochaines élections locales. La commission nationale assistée par les commissions de wilaya sera chargée de veiller "à ce que le parti réalise les résultats positifs escomptés et puisse conforter sa place sur la scène politique nationale".

L'OFFRE ENREGISTRE UNE BAISSE INQUIÉTANTE

Transports : l'autre casse-tête des jeûneurs

Tomber sur un fourgon, bus ou taxi au moment voulu pour se déplacer quelque part en cette première dizaine du mois sacré de Ramadhan relève quasiment de l'utopie, voire d'une mission impossible.

PAR AHMED HANICHE

L'offre a, en effet, connu une baisse sensible aussi bien sur les lignes inter-wilayas que les lignes intérieures, prenant ainsi des milliers de citoyens en otages. Face à une chaleur suffocante et étant déjà affaiblis par l'effet du jeûne, les voyageurs sont exposés, ces derniers jours, à un châtiment des plus sévères et font même l'objet de chantage de la part de certains transporteurs malveillants. Les scènes de pressions, de violences et d'empressement observées, jeudi dernier, à la station des taxis inter-wilayas du Caroubier (Alger) renseignent sur un recul considérable de l'offre en cette période très sensible. Des dizaines de citoyens, hommes, femmes et enfants, attendaient dans le coin réservé à leur wilaya de résidence. Ce n'est qu'après une longue attente que la fameuse voiture jaune entre en gare. Et commence une vague de disputes entre les voyageurs, chacun voulant monter en premier en donnant des arguments divers. Des citoyens déjà épuisés par le carême se trouvent contraint de «pousser» dans l'espoir d'obtenir un siège les menant à domicile. Le manque concernait toutes les wilayas du pays, y compris même les plus proches d'Alger (Tizi Ouzou, Boumerdès, Blida, Bouira, Chlef…). Le brouhaha, l'impatience et l'anarchie étaient les maîtres mots dans cette agence qui accueille les transporteurs des 48 wilayas du pays. Les citoyens n'ont cessé de dénoncer cette situation, en rappelant aux transporteurs leurs engagements. *«Où est le service public dans votre activité ? Vous vous considérez comme des commerçants et vous rentrez chez vous aussitôt vos poches remplies ! C'est une honte pour vous, vous nous faites souffrir en cette chaleur !»,* lançaient des voyageurs angoissés à l'adresse des transporteurs. A 18h, il n'y avait presque aucun taxi ! Les voyageurs se sont dirigés vers la station de bus sise à quelques mètres. Le décor est le même. Des citoyens ont déjà réservé leurs billets, mais les bus ne sont pas encore arrivés. *«On va certainement passer la nuit ici dans la gare, on va rentrer demain jeudi ! L'Etat doit intervenir pour contraindre ces transporteurs de respecter les normes du métier»,* affirmaient nos interlocuteurs. Dans d'autre localité du pays, la situation est plus dramatique. Certains taxieurs préfèrent garer leurs véhicules loin des stations et attendent plutôt des clients qui partent en «course». Une attitude qui suscite le courroux de certains voyageurs qui ne sont pas prêts à se taire devant ce grave dépassement. Vendredi, à la gare de Bouira, ce comportement a été à l'origine d'une bagarre entre des voyageurs et deux transporteurs. Alors que les voyageurs, une vingtaine environ attendaient sous un soleil de plomb, les taxis travaillant sur l'axe Bouira-Tizi Ouzou ont préféré stationner sous l'ombre des arbres à quelques mètres de leur place habituelle. Lorsqu'un citoyen s'est dirigé vers eux, leur demandant de venir accomplir leur mission, il a essuyé un refus sec. *«Nous travaillons quand nous décidons»,* ont répondu les transporteurs. Et puis le citoyen se lance contre eux, ce qui a attiré l'attention des autres voyageurs qui ont, en fin de compte, obligé les taxieurs à démarrer. Ce n'est donc pas automatiquement l'insuffisance de l'offre, mais parfois les attitudes machiavéliques qui sont à l'origine de cette souffrance aiguë.

A.H

COUFFIN DU RAMADHAN

Les femmes défavorisées en tête de liste

PAR HANANE ESSAISSI

Le constat du ministère de la Solidarité révèle qu'une grande partie des bénéficiaires de l'opération de solidarité Ramadhan sont des femmes. C'est ce qu'a affirmé, avant-hier, le représentant du ministère de la Solidarité nationale et de la Famille (MSNF), Mokhtar Bourouila, lors d'une déclaration faite sur une chaîne de télévision algérienne privée. Selon le même responsable, cette opération d'envergure nationale concerne plus d'un million trois cents mille Algériens, dont le plus grand nombre sont des femmes. La distribution de couffins de Ramadhan et d'enveloppes financières libellées aux plus démunis concerne, en fait, les familles désavantagées, les salariés qui ne perçoivent pas plus de 6.000 DA par mois, ainsi que les personnes aux besoins spécifiques qui sont concernées par cette opération.

Une visite effectuée à travers certains points de distribution des couffins et des repas de Ramadhan a permis de constater, dès les premiers jours du mois sacré, qu'un grand nombre de femmes algériennes dépendent des aides humanitaires du MSNF et celles des âmes charitables. Pour nourrir leurs enfants et subvenir aux besoins de leurs familles en ce mois de Ramadhan où les charges des denrées alimentaires épuisent les maigres bourses, elles sont plusieurs à se mobiliser pendant de longues heures, chaque jour, devant les points de distribution des aides alimentaires, espérant repartir avec un ravitaillement alimentaire suffisant pour leurs besoins. Nombre de ces femmes confrontées à cette situation, sont en fait issues de milieux complètement défavorisés. Elles sont souvent veuves, en charge de leurs familles et proches, et dont les époux se trouvent dans l'incapacité d'assurer le minimum des charges quotidiennes. Une grande partie d'entre elles sont, en fait, des femmes divorcées, sans emploi, ni ressources garantissant leur stabilité financière et préservant leur dignité.

A ce propos, les derniers chiffres rendus public par le ministère de la Justice révèlent que le nombre de divorces augmente chaque année. Plus de 50 mille Algériennes ont rompu leur lien du mariage avant la fin de 2010. Enregistrant une croissance inquiétante, il s'avère que les mauvaises conditions de vie et les problèmes socio-économiques sont les principales causes des déchirements familiaux chez nous.

Au niveau du ministère délégué de la Famille et de la condition de la femme, l'on estime à 7 % annuellement, l'accroissement des cas de divorce. Si le phénomène concerne en premier lieu de jeunes couples qui n'ont pas dépassé 5 ans de vie commune, nombre de vieux couples n'échappent, malheureusement, pas à ce genre de situation. Les familles évoluant avec un seul parent représentent, quant à elles, 11% du nombre global des familles algériennes. Pour une majorité, des mères de familles en charge d'enfants, et nombre d'entre elles ne parviennent pas à suffire aux besoins vitaux de leurs progénitures. Ce qui explique le recours de ces femmes aux aides alimentaires et aux soutiens des bienfaiteurs.

Si les conditions sociales s'avèrent des plus influentes dans beaucoup de cas recensés, le chômage reste l'un des facteurs prédominants. Ces femmes divorcées font, en fait, partie de cette grande tranche de la société qui reste, à nos jours, en attente de véritable volonté politique, leur garantissant un statut social digne, respectable et à même de leur épargner la corvée de se donner en spectacle et tendre la main pour nourrir leurs enfants. Si la culture du «don» de couffin et des aides de Ramadhan est bien ancrée dans la tradition algérienne, c'est que ces femmes, veuves, divorcées, mères de familles, ont besoin, aujourd'hui, de dispositions concrètes assurant leurs besoins tout au long de l'année.

H.E

VAGUE DE CHALEUR DANS LE SUD

A la recherche d'un brin de fraîcheur

La canicule sévissant ces derniers jours dans les régions du sud du pays, avec des températures de plus de 45 degrés Celsius le jour et plus de 35 degrés la nuit, a mis en alerte les populations locales qui se retrouvent du coup à la recherche du moindre brin de fraîcheur. Pour se prémunir de cette vague de chaleur exceptionnelle et des coups d'insolation, elles ont opté pour la réhabilitation de pratiques anciennes et simples. Des effets vestimentaires légers, des casquettes, chèches, ombrelles, chapeaux de paille ou des parasols de fortune ont, par la force des choses, été dénichés pour se protéger des dards du soleil. Les citoyens de Ouargla, notamment anciens connaisseurs des régions, ne ménagent aucun effort pour venir en aide aux gens de passage en mettant à leur disposition des fontaines fraîches, placées généralement devant des locaux commerciaux et des domiciles, pour leur permettre d'étancher leur soif et de se rafraîchir, évitant ainsi une déshydratation certaine. Certains, par précaution, préfèrent se calfeutrer chez eux, au moment où d'autres vont s'installer dans les palmeraies où le climat est légèrement plus clément grâce surtout à la présence de bassins d'irrigation sitôt transformés en piscines. Pour certaines familles ouarglies, le choix se porte sur les hautes dunes de sable aux alentours de la ville où il leur est loisible d'aller humer un air plus ou moins frais, dès le coucher du soleil et s'éloigner du béton de la ville qui continue de dégager, le soir, la chaleur emmagasinée durant la journée.

Les personnes âgées et malades chroniques plus vulnérables

Les répercussions de la canicule ont été palpables suite aux complications sanitaires subies par des personnes âgées et malades chroniques au profit desquels l'Etablissement hospitalier public (EHP) Mohamed-Boudiaf de Ouargla a pris une série de mesures préventives à même de permettre la prise en charge de cette catégorie vulnérable, a indiqué son directeur, M. Fadel Mesadak. Le chef de service des urgences de cet EHP a indiqué, dans ce cadre, que l'établissement reçoit quotidiennement, outre les malades chroniques, près d'une vingtaine de personnes âgées, notamment, entre 25 et 45 ans, présentant des symptômes d'insolation, des maux de têtes et autres pathologies liées à l'exposition au soleil.

Les équipements de climatisation pris d'assaut

Dans la wilaya de Laghouat, les revendeurs des équipements de climatisation sont pris d'assaut par des clients à la recherche d'un nouvel appareil "dernier cri".

Ce rush sur les moyens de climatisation a engendré, toutefois, une flambée vertigineuse des prix de ces produits auprès de certains revendeurs qui, encouragés par la forte demande, proposent à leurs clients la formule de vente par facilité de paiement.

Le même décor estival, induit par cette vague de grandes chaleurs, est affiché à travers les différentes villes et régions du sud du pays qui demeurent pratiquement désertiques, leurs habitants préférant rester chez eux que d'être sous un soleil de plomb. Seuls quelques automobilistes se hasardent à braver les fortes chaleurs en sillonnant certaines artères, où des marchands de fruits et de légumes ont installé, sous de grands parasols, leurs stands de fortune.

Les piscines à la rescousse des enfants et des jeunes

Pour fuir "l'enfer", les enfants et les jeunes préfèrent passer de longues heures à faire la queue pour accéder à la piscine Ahmed-Bensalem de Laghouat moyennant la modique somme de 50 dinars pour pouvoir enfin bénéficier de deux heures de baignade et de loisirs. Pour les moins chanceux, les jets d'eau publics sont là pour faire trempette. Dès le coucher du soleil, les rues de Laghouat commencent à s'animer et les habitants convergent, comme par instinct, vers les placettes et boulevards principaux pour profiter de la brise nocturne.

AU PROFIT DES NÉCESSITEUX ET DES PASSAGERS

59 restaurants ouverts par les SMA

59 restaurants ont été ouverts à travers 16 wilayas par les Scouts musulmans algériens (SMA) au profit des nécessiteux et des passagers à l'occasion du mois de Ramadhan, a indiqué, jeudi, un communiqué des SMA.

"9.550 repas chauds destinés spécialement aux nécessiteux et aux passagers ont été servis par de jeunes bénévoles dans les locaux des SMA et autres", a ajouté le communiqué, précisant que des repas sont également distribués à domicile au profit de familles nécessiteuses.

Selon le communiqué, les commandants généraux des SMA effectueront, à partir de la semaine prochaine, des visites sur le terrain pour s'enquérir du fonctionnement et du respect des règles d'hygiène dans ces restaurants situés à Oum El- Bouaghi, Blida, Boumerdès, Sétif, Médéa, Souk-Ahras, Sidi Bel Abbès, Tipasa, Mila, Naâma, Alger, M'sila, Bouira, Tamanrasset, Tébessa et Ghardaïa.

RÉÉQUILIBRAGE DU MARCHÉ DE LA TÉLÉPHONIE MOBILE

Polémique autour de la «position dominante»

Orascom Télécom Algérie, OTA Djezzy est-il l'opérateur dominant dans le secteur de la téléphonie mobile en Algérie ? La polémique enclenchée par Nedjma autour de cette question n'est pas prête de s'estomper. Si la réponse est positive, quelles sont les mesures à prendre pour rééquilibrer le marché pour le soustraire à la domination d'un opérateur ? Nedjma et l' l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT apportent des explications.

PAR SADEK BEKHOCINE

L'opérateur historique, Mobilis, entraîné malgré lui dans cette polémique, s'est démarqué pour des raisons qui lui sont propres. Les explications de Nedjma et de l'ARPT ne vont pas dans le même sens. Rééquilibrage du marché, position dominante et concurrence dans le secteur de la téléphonie mobile sont des termes qui ne sont pas interprétés de la même approche par Nedjma et par le «gendarme» de la téléphonie mobile. Pour le directeur général de Nedjma, Joseph Ged , *«rééquilibrer, ce n'est pas prendre à l'un pour donner à l'autre»*. Dans un communiqué diffusé jeudi, le patron de Nedjma a considéré que la concurrence dans le secteur de la téléphonie mobile est limitée par des problèmes structurels *"sérieux"* et l'absence" de mesures réglementaires *"appropriées"*. Il explique le sens de *«rééquilibrer»* le marché. Pour Joseph Ged, rééquilibrer, *«c'est mettre en place un environnement concurrentiel permettant à tous les opérateurs de créer de la valeur et protéger la liberté des consommateurs de choisir librement leur opérateur aujourd'hui comme demain tout en gardant le même numéro»*. Il accuse OTA Djezzy de pratiques déloyales pour rester maître du marché dans un contexte de sous- investiment. En plus clair : le premier responsable de Nedjma relève que *«l'écart substantiel entre le faible niveau des investissements et la croissance massive du nombre d'abonnés de l'opérateur dominant (Orascom Télécom Algérie, OTA Djezzy) démontre que l'évolution des parts de marché n'est plus liée aux investissements réalisés, ni à la performance commerciale mais uniquement à la capacité de l'opérateur dominant de renforcer sa puissance au travers de pratiques abusives»*. Il assure que *«l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT) a constaté la situation de dominance en se fondant principalement sur le critère du chiffre d'affaires dans sa décision du 7 février 2007»*, soulignant que *«cette analyse n'a jamais été remise en cause»*. Plus aujourd'hui encore, que *«la valeur globale du marché est fortement concentrée au profit de l'opérateur dominant OTA qui a atteint, en 2011, un chiffre d'affaires de 135 milliards DA, pour 59 milliards DA à WTA et 53 milliards DA à ATM (Mobilis) »*, a indiqué Joseph Ged. Le «rééquilibrage» du marché est interprété différemment par la présidente de l'ARPT. Dans une déclaration faite mercredi à l'APS en réponse aux propos de Joseph Ged, la présidente de l'ARPT, Mme Zohra Derdouri, que *«l'évolution des parts de marché de la téléphonie mobile en Algérie était tributaire de l'investissement consenti et de l'amélioration de la qualité de service»*. Pour la patronne de l'Autorité de régulation, *«concrètement, l'évolution des parts de marché ne peut se faire qu'à travers l'amélioration des pratiques commerciales, notamment la qualité de service»*. En plus clair aussi. Elle considère que *"cette évolution n'est possible qu'à travers l'investissement consenti, une politique de marketing audacieuse et une réponse aux attentes du consommateur en termes de prix et de diversité des services offerts»*. Mme Derdouri estime sans nul doute que Nedjma est loin de répondre à ces conditions pour conquérir de nouvelles parts de marché et ainsi soustraire le marché de la téléphonie mobile à la domination de Djezzy. Pour Mme Derdouri, le problème n'est pas d'empêcher *«la dominance qui est caractéristique du marché concurrentiel, mais l'abus de dominance qui est une pratique répréhensible»*. Il revient à l'ARPT de dire *«la détermination du seuil de dominance»*, a-t-elle indiqué comme pour souligner que cette prérogative est du domaine de la seule Autorité qu'elle préside. Cependant Mme Derdouri a omis de dire le seuil au-delà duquel OTA Djezzy se placerait en position de dominante du marché de la téléphonie mobile en Algérie. On le saura peut-être dans les prochains jours. Le seuil qui nous dira si Djezzy « domine» effectivement le marché très juteux de la téléphonie mobile qui pesait déjà 247 milliards de dinars en 2011 pour les trois opérateurs, selon les chiffres fournis par le patron de Nedjma, Joseph Ged. Une affaire de gros sous.

S. B

RÉÉQUILIBRAGE DU MARCHÉ

Nedjma précise les faits et souligne les enjeux

Suite aux nombreuses sollicitations des journalistes, Nedjma tient à préciser les éléments factuels et analytiques suivants.
M. Joseph Ged, Directeur Général de Nedjma, souligne que : «Depuis 2007, Nedjma s'inscrit dans une démarche constructive fondée sur le respect du cadre légal et réglementaire et se démarque de toute manœuvre polémique et superficielle destinée à éviter de traiter les problèmes réels. Ce qui est en cause ici, ce ne sont pas des concepts ou des chiffres abstraits, mais la protection de la liberté des consommateurs de choisir leur opérateur pour aujourd'hui et pour demain».
Depuis 2004, Nedjma a investi massivement : 2 milliards USD sur toute la période dont 1 milliard en Investissements Directs Etrangers (IDE).
Jusqu'à la fin 2011, Nedjma a choisi de ne jamais rapatrier de dividendes et de réinvestir tous ses profits devenant ainsi le premier investisseur du secteur depuis 2009.
L'arrivée sur le marché de Nedjma a conduit à une baisse substantielle des tarifs, à augmenter le nombre et la qualité des offres et au lancement de nombreux services à valeur ajoutée dont les abonnés ont bénéficié. Le réseau de Nedjma est composé de plus de 4200 sites couvrant 92% de la population. Grâce à sa stratégie marketing, Nedjma a été nommée 4 fois depuis 2007 Meilleur opérateur d'Afrique et du Maghreb.
«Mais la concurrence est à présent limitée par des problèmes structurels sérieux et l'absence de mesures réglementaires appropriées », souligne le DG de Nedjma en précisant que : «Rééquilibrer, ce n'est pas prendre à l'un pour donner à l'autre.
C'est mettre en place un environnement concurrentiel permettant à tous les opérateurs de créer de la valeur et protéger la liberté des consommateurs de choisir librement leur opérateur aujourd'hui comme demain tout en gardant le même numéro ».
L'ARPT a constaté la situation de dominance en se fondant principalement sur le critère du chiffre d'affaires dans sa décision du 7 février 2007. Cette analyse n'a jamais été remise en cause.
Aujourd'hui encore, la valeur globale du marché est fortement concentrée au profit de l'opérateur dominant Orascom Telecom Algerie qui a atteint, en 2011, un chiffre d'affaires de 135 milliards DA, pour 59 milliards DA à WTA et 53 milliards DA à ATM (chiffres déclarés par les opérateurs).
L'écart substantiel entre le faible niveau des investissements et la croissance massive du nombre d'abonnés de l'opérateur dominant démontre que l'évolution des parts de marché n'est plus liée aux investissements réalisés, ni à la performance commerciale mais uniquement à la capacité de l'opérateur dominant de renforcer sa puissance au travers de pratiques abusives.
Au Maroc et en Tunisie, des mesures très contraignantes ont récemment été imposées aux opérateurs dominants pour rééquilibrer le marché. En Europe, de tels mécanismes existent depuis au moins 2002. Partout où elles ont été mises en œuvre, les mesures de rééquilibrage ont fortement dynamisé la concurrence en mettant fin à des rentes réglementaires pour protéger le libre choix des consommateurs.
Depuis 2007, Nedjma a saisi le régulateur à de nombreuses reprises pour solliciter la mise en œuvre de mesures identiques sans retour concret alors que l'ARPT avait elle-même initié une telle démarche en constatant les pratiques abusives de l'opérateur dominant et que l'arsenal juridique et réglementaire existe. Cette intervention est indispensable pour rétablir les conditions d'une concurrence saine et loyale et protéger les consommateurs contre les « effets boomerang ».Les solutions structurelles pour faire face à ces risques existent et sont mises en œuvre internationalement. Nedjma entend continuer à poursuivre leurs mises en œuvre comme le prévoit la réglementation applicable en Algérie car la structure actuelle du marché ne résulte pas d'une concurrence saine.

Le Département des Relations Publiques
Nedjma

ILS ONT FOURNI DE FAUX DOSSIERS POUR DES PROJETS FICTIFS

33 entrepreneurs arrêtés dans un vaste trafic de ciment

PAR LOTFI HADJI

Un autre scandale dans le secteur de la cimenterie. Après les 80.000 tonnes de ciment «aspirés» illégalement par des entrepreneurs escrocs, à Alger, dans une affaire datant d'il y a près d'un an, voilà qu'une nouvelle grosse affaire vient d'éclater à Skikda. Cette fois-ci, 33 entrepreneurs sont arrêtés dans le cadre d'une vaste affaire de vol et de faux et usage de faux, lesquels entrepreneurs sont accusés d'avoir fourni de faux dossiers et présenté des projets fictifs. Tout cela pour pouvoir avoir autant de ciment qui sera revendu au profit des grossistes. Les gendarmes de la brigade de Bekkouche Lakhdar ont présenté, avant-hier, devant le procureur de la République près le tribunal d'Azzaba trente trois (33) entrepreneurs impliqués dans une grosse affaire de faux et usage de faux à la cimenterie de Hadjar Soud. Vingt quatre d'entre eux ont été placés sous contrôle judiciaire, deux cités à comparaitre à l'audience ce 29 juillet et les sept autres restants ont été relâchés. C'est à partir d'une longue enquête menée depuis l'année 2008 par les gendarmes que les faits de ce vaste scandale viennent d'être dévoilés, avec des preuves, devant la justice. Rappelons que les faits remontent exactement au 21 octobre 2008, lorsque la brigade de Gendarmerie nationale de Bekkouche Lakhdar avait ouvert une enquête sur la base de renseignements. Des renseignements faisant état que des entrepreneurs liés par contrat avec ladite cimenterie procèdent à l'introduction de faux dossiers auprès de l'administration mentionnant des projets fictifs, en vue d'obtenir de grandes quantités de ciment, destiné en fait à la spéculation. Et c'est à partir de là, aussi, que les entrepreneurs avaient obtenu ce qu'ils cherchaient. En quelques années, ces entrepreneurs ont réussi à avoir des tonnes et des tonnes de ciments. De grosses quantités qui seront, par la suite, revendues au profit des grossistes en vente de ciment. Pis, les entrepreneurs impliqués dans ce scandale avaient déjà volé plusieurs tonnes de ciment, cela avant l'année 2008, à savoir la période où les gendarmes avaient débuté leur enquête.

D'année en année les scandales dans les cimenteries se suivent et se ressemblent

Ce qui vient de se produire dans la cimenterie de Skikda nous rappelle bien l'affaire d'Alger où, il y a plus de deux ans, plusieurs entrepreneurs avaient été arrêtés pour avoir fourni de faux dossiers techniques, dont le but n'était autre que de s'accaparer des tonnes de ciment. 80 000 tonnes de ciment avaient été dérobées en l'espace de quelques mois seulement par plusieurs entrepreneurs, c'est ce qu'avait révélée une enquête de la section de recherche et d'investigation du Groupement de la Gendarmerie nationale de Bab J'did. En effet, les enquêteurs de cette brigade avaient découvert que de faux dossiers techniques achetés à un million de centimes chacun ont été utilisés pour permettre à certains entrepreneurs de s'alimenter en quantités importantes en ciment auprès de cimenteries. Le procédé est simple : utiliser ces faux documents pour «attester» de l'octroi d'importants projets «fictifs» ; présenter ces faux dossiers et, ainsi, s'alimenter auprès de ces cimenteries. Le pot-aux-roses avait été découvert, en premier lieu, à la cimenterie de Raïs Hamidou et celle de Sour El Ghozlane. Ici, des entrepreneurs avaient présenté, à travers ces faux dossiers, des projets fictifs de réalisation de logements sociaux et participatifs. Dans la plupart des cas, ces entrepreneurs avaient présenté de faux contrats avec l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Ce que les enquêteurs ont noté, c'est l'absence de contrôle de la part des services commerciaux des cimenteries concernées par cette affaire. Des déplacements avaient été effectués par les enquêteurs de la brigade de recherche du groupement de la wilaya d'Alger de la Gendarmerie nationale sur les lieux censés, selon ces faux dossiers, abriter ces projets et avaient permis de découvrir qu'aucun chantier n'était installé. Il s'agit de projets fictifs. L'enquête de la Gendarmerie nationale avait découvert que ces entrepreneurs écoulaient ensuite ces quantités de ciment achetées auprès de ces cimenteries au prix de 280 DA ou 320 DA le sac, à des acheteurs au prix de 400 DA le sac, qui, à leur tour, les revendent à un prix pouvant atteindre 700 DA le sac.

L.H

LES IDE DANS LES PAYS ARABES DE MÉDITERRANÉE ÉVALUÉS À 38.942 MILLIONS DOLLARS

L'Algérie s'adjuge 2.571 millions dollars en 2011

L'Algérie a enregistré des investissements directs étrangers d'une manière presque régulière en l'espace de huit années.
Ainsi, on dénombre 634 millions dollars en 2003, 882 millions en 2004, 1.081 millions en 2005, 1.795 millions en 2006, 1.662 millions en 2007, 2.594 millions en 2008, 2.264 millions en 2010 et, enfin, 2.575 millions en 2011, selon un rapport de la CNUCED rendu public cette semaine.

PAR AMAR AOUIMER

En 2011, les pays du Maghreb ont totalisé pas moins de 6.233 millions dollars tandis que les IDE des pays du Moyen-Orient se chiffrent à 5.459 millions dollars.
Quant au total du montant des investissements directs étrangers de l'ensemble des pays arabes de la Méditerranée, il est de l'ordre de 38.942 millions dollars durant l'année 2011.
La Conférence des Nations unies pour le commerce et développement (CNUCED), qui vient de publier son rapport mondial des investissements qui restitue les flux financiers d'investissement direct étranger (IDE) entre les pays du monde, estime que *«malgré la crise économique, les IDE ont augmenté de 16% entre 2010 et 2011, pour atteindre 1.500 milliards, mais le rapport pronostique que le niveau des IDE devrait diminuer globalement en 2012, notamment au premier semestre. Espérons que ce ne sera pas le cas partout, et que les pays arabes de Méditerranée qui ont été chahutés par les révolutions viennent de toucher un point bas».*Selon les experts de la CNUCED, *«au total, les 10 pays du sud de la Méditerranée attirent en 2011 38,94 milliards dollars, soit 2,6% des IDE mondiaux, quand ils pèsent pour 4% de la population mondiale. Ce montant, qui représente presque 3 milliards de plus que l'an dernier, cache en réalité de telles disparités qu'il n'est pas possible cette année de parler de tendance homogène pour cette région : une légère baisse au Maghreb, imputable aux seules Tunisie et Libye ; une dégringolade très préoccupante en Egypte et en Syrie, le premier subissant une année de désinvestissement tandis que les autres pays du Mashrek limitent les dégâts et que la Palestine flirte avec ses meilleures années ; et des investissements qui doublent quasiment en Israël et en Turquie entre 2010 et 2011».*
Dans sa globalité, le continent africain est stable comparé à 2010 en ce qui concerne les IDE entrants (-0,9% pour 42,7 milliards dollars en 2011), les reculs des IDE en Egypte, Libye étant largement responsables de cette performance bien en dessous de la tendance mondiale, alors que l'Afrique du Sud bénéficie d'une multiplication par quatre de ses investissements sur un an, à 5,8 milliards dollars, ajoute la CNUCED.
«A l'instar de l'inquiétude que nous manifestions dans notre Newsletter de juin, la CNUCED constate dans son rapport que du fait de la crise économique, de plus en plus de pays adoptent une approche restrictive par rapport aux investissements sortants, et mettent en place des stratégies pour rapatrier les investissements étrangers afin d'améliorer leur balance des paiements, de dynamiser leur création d'emploi et leur tissu industriel», souligne le rapport de la CNUCED.
Comme chaque année, la CNUCED fait le point sur le nombre de traités commerciaux ou d'investissement signés entre pays, et note que de plus en plus d'accords incluent dorénavant un volet développement durable, ou lié à la responsabilité sociale des entreprises.

La CNUCED cite l'exemple de l'Algérie et de la Turquie

Cependant la CNUCED précise que *«pour accompagner cette tendance, le rapport 2012 introduit cette année un nouveau classement, le "FDI Contribution Index", qui tente d'évaluer la contribution au développement économique des IDE implantés dans chaque pays. La CNUCED évalue, notamment, les critères de valeur ajoutée créée, d'emploi, d'exportation, de contribution fiscale, de salaire, de dépenses en recherche et développement et en capital. Avec des résultats parfois surprenants, les rédacteurs considérant, par exemple, que la Turquie ou l'Algérie, au même titre que la Grèce, Taiwan ou le Japon sont des pays qui sous-performent, tant au niveau du stock d'IDE rapporté au PIB qu'au niveau de la contribution de ces IDE au développement économique du pays».*

A. A.

PROGRAMME DE MISE À NIVEAU

Une cinquantaine de PME reçoivent leurs décisions

"Nous avons remis aujourd'hui des décisions à 52 entreprises éligibles pour bénéficier du programme de mise à niveau des PME, qui a entamé son démarrage effectif", a indiqué à l'APS le directeur général de l'ANDPME, Rachid Moussaoui.
Une cinquantaine d'entreprises privées implantées dans la wilaya d'Alger ont reçu jeudi leurs décisions délivrées par l'Agence nationale de développement des PME (ANDPME) pour leur permettre de bénéficier du programme national de mise à niveau des PME.
Ces entreprises font partie des 600 premières PME ayant reçu l'accord du ministre de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement pour participer au programme national de mise à niveau, lancé en janvier 2011.
L'ANDPME avait, par ailleurs, remis au cours des derniers mois 519 décisions à des entreprises activant dans les wilayas de Sétif, Annaba et Oran.
La plupart des entreprises bénéficières sont présentes dans des secteurs comme le BTPH, l'agroalimentaire et les services.Avec ces décisions, les entreprises peuvent avoir accès aux aides financières de l'Etat pouvant atteindre 20 millions de DA (selon la taille de l'entreprise), et des crédits bancaires à des taux bonifiés.
Ces financements sont destinés à payer notamment les diagnostics des systèmes de management et de production, la certification de la qualité des produits ainsi que l'acquisition de nouveaux équipements de production.S'agissant du nombre d'entreprises éligibles à ce programme, le directeur général de l'ANDPME a relevé que jusqu'à présent, 5.000 PME avaient formulé des demandes pour participer à ce dispositif destiné exclusivement aux entreprises productives et non à celles qui revendent les produits en l'état.Outre les 1.580 PME qui avaient déposé des demandes pour participer au programme, l'ANDPME a incité 3.300 entreprises créées grâce à l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeune (ANSEJ) à prendre part au nouveau dispositif.Les critères d'éligibilité au programme national de mise à niveau des PME (ayant de un à 250 employés) portent notamment sur l'appartenance des entreprises aux secteurs de l'industrie, du BTPH, de la pêche, du tourisme et de l'hôtellerie, des services, des transports, des Technologies de l'information et de la communication (TIC), rappelle-t-on.
Des décisions ont été prises en mars dernier par le gouvernement pour appuyer le programme national de mise à niveau des PME et alléger ses procédures. Depuis l'ANDPME est considérée comme étant le seul gestionnaire et organe chargé de l'exécution des activités du programme national de mise à niveau qui ambitionne de toucher quelque 20.000 PME à l'horizon 2014.

R. E.

BENMERADI EXHORTE LES ENTREPRISES FRANÇAISES À INVESTIR EN ALGÉRIE

Pour un partenariat industriel gagnant-gagnant

Lors d'un entretien avec l'ambassadeur de France en Algérie, André Parant, le ministre a souligné que l'Algérie avait des "atouts indéniables" que les entreprises françaises "sont appelées à saisir pour s'impliquer davantage dans des partenariats gagnant-gagnant" en Algérie.
Le ministre de l'Industrie, de la PME et de la promotion de l'Investissement, Mohamed Benmeradi, a appelé jeudi les entreprises françaises à saisir les "atouts indéniables" dont dispose l'Algérie pour développer davantage des partenariats "gagnant-gagnant" dans le pays, indique un communiqué du ministère.Pour Benmeradi, le surcroît de coopération souhaité entre les partenaires des deux pays doit tenir compte des "larges opportunités ouvertes" et de la volonté de l'Algérie de "développer ses capacités de production en vue de la couverture du marché intérieur, de la substitution aux importations et de la diversification de l'économie nationale".
"Nous voulons aussi développer des partenariats avec les entreprises françaises pour obtenir des gains de compétitivité et pour s'inscrire en perspective de l'exportation vers des marchés régionaux", a-t-il ajouté.Concernant la coopération économique algéro-française, Benmeradi s'est félicité du travail accompli dans le cadre du mécanisme de suivi adopté ces dernières années et qui a permis, à la faveur de réunions tenues à intervalles réguliers, de faire des "avancées notables" sur les dossiers industriels en suspens, ajoute t-on de même source.De son côté, le diplomate français a proposé de cibler les entreprises françaises qu'il faut encourager à venir en Algérie et "saisir les opportunités offertes pour couvrir le marché algérien et aller à l'exportation".
Parant a affirmé partager la même volonté d'aller de l'avant dans les relations bilatérales algéro-françaises, "déjà fortes et qui doivent être renforcées encore plus", et a fait part de sa disponibilité à œuvrer dans cette direction.L'entretien a porté également sur les relations entre les deux pays qui sont appelées, indique le communiqué, à se développer davantage au regard de la volonté commune des hauts responsables algériens et français d'aller dans ce sens.

R. E.

BATNA, RENTRÉE UNIVERSITAIRE

12.000 nouveaux étudiants attendus

12.000 nouveaux bacheliers sont attendus à l'université Hadj-Lakhdar de Batna pour la rentrée universitaire 2012-2013, a-t-on indiqué la semaine dernière au rectorat. Tous les moyens humains et matériels nécessaires ont été mobilisés pour permettre un meilleur accueil de ces nouveaux étudiants, a-t-on souligné de même source faisant part de l'ouverture de 107 filières, dont 6 filières professionnels.

Par ailleurs, quinze projets de recherche ont été proposés au titre de la saison universitaire 2012-2013, en plus de la proposition d'adoption de 12 projets de magister dans diverses spécialités, a-t-on affirmé de même source, précisant que l'université de Batna dispose actuellement de 52 laboratoires de recherche.

Le conseil scientifique de l'université se penchera durant l'actuelle saison estivale sur l'étude du projet de découpage de l'université de Batna en deux parties, à savoir l'université de Batna 1 au groupement Hadj-Lakhdar et l'université de Batna 2 au pôle universitaire Festis, a-t-on indiqué au rectorat, ajoutant que ce projet de découpage pourra être concrétisé d'ici à l'été prochain.

L'université de Batna qui compte plus de 60.000 étudiants figure parmi les grandes universités du pays, en nombre d'étudiants comme en infrastructures pédagogiques, a-t-on estimé de même source.

APS

SAIDA

Formation de jeunes en apiculture

La coopérative agricole spécialisée en apiculture de la wilaya de Saïda a lancé, dernièrement, un programme de formation au profit des jeunes de la wilaya pour les aider à apprendre ce métier et créer des mini-fermes apicoles.

Le vice-président de cette coopérative, Aouar Kadirou, a indiqué que six jeunes ont été choisis de chacune des 16 communes que compte la wilaya pour poursuivre ce programme de formation d'une semaine, sanctionné par un diplôme.

Le bénéficiaire pourra ainsi obtenir un crédit de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM) pouvant atteindre le million de dinars pour se lancer dans cette activité.

Cette coopérative contribue également à aider les jeunes à différentes phases de la création de fermes apicoles, depuis les procédures d'obtention de financement jusqu'au démarrage de la production.

Pour le même responsable, le créneau de l'apiculture a vu une affluence des jeunes de la wilaya de Saïda où le nombre d'apiculteurs est passé de 50 en 2009 à 280 éleveurs cette année, indiquant que cette situation a contribué à la production de miel et sa diversification tels le miel d'eucalyptus, le miel de montagne, le miel de fleur sauvage et le miel de cèdres.

Par ailleurs l'intervenant a souligné que les apiculteurs déplorent la hausse des prix de location des terres abritant des ruches, le manque de ruches localement, le non-respect de certains fellahs des créneaux d'utilisation des insecticides en procédant à cette opération en période de floraison portant atteinte aux abeilles.

APS

ORAN, SECTEUR DE L'HABITAT

6.800 logements distribués pour la rentrée sociale

A l'occasion de la Fête nationale de la police, le wali d'Oran, M. Abdelmalek Boudiaf, a annoncé qu'un total de 6.800 logements seront distribués à la rentrée sociale "avant la fin du mois de septembre" prochain.

PAR BOUZIANE MEHDI

Intervenant lors de la cérémonie organisée au siège de la sûreté de la wilaya à l'occasion de la Fête nationale de la police, le wali a assuré que toutes les démarches précédant l'opération de distribution ont été faites.

"Les enquêtes ont été faites d'une manière rigoureuse. Les listes des bénéficiaires sont également prêtes", a-t-il assuré, soulignant les principes de *"vigueur et de détermination"* pour mener à bien cette opération.

Enfin, il a annoncé que 102.000 logements, tous programmes confondus, sont en cours de réalisation.

Le chef de l'exécutif local s'est "félicité", par ailleurs, de l'implication indéfectible des services de sécurité, dont la police, dans la lutte implacable contre toutes les formes de criminalité et les atteintes à l'ordre public et aux intérêts de l'Etat.

Dans ce contexte, il a déclaré que la lutte contre l'informel et les constructions illicites sera poursuivie avec la même fermeté. Il avancera l'échéance de 2014 pour *"régler définitivement"* le problème de l'habitat précaire. Auparavant, le chef de la sûreté de la wilaya d'Oran, M. Salah Nouasri, avait souligné la nécessité de consolider les liens entre la police et le citoyen pour lutter contre la criminalité et garantir la sécurité des personnes et de leurs biens.

Il a longuement mis en exergue les progrès qu'a connus le corps de la police, depuis l'Indépendance, insistant sur l'intérêt accordé à la formation, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger, pour permettre aux éléments de ce corps constitué de faire face aux nouveaux challenges imposés par la lutte contre les nouvelles formes de la criminalité comme le blanchiment d'argent, la cybercriminalité et les stupéfiants.

La cérémonie a été marquée par la remise de cadeaux à des retraités de la police ainsi qu'à des éléments des différents services de la sûreté qui ont brillé par leurs actions et qualité de leur travail. Des enfants de policiers lauréats du bac ont été également récompensés.

B. M.

GHARDAIA, ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

380 millions de dinars investis pour améliorer les prestations

Une enveloppe de plus de 380 millions de dinars a été investie durant le premier semestre 2012 par la direction de Sonelgaz de Ghardaïa pour améliorer les prestations d'alimentation en énergie électrique, ont indiqué les responsables de cette entreprise.

Cet investissement d'utilité publique a permis la construction d'une quarantaine de postes de distribution électrique, le renforcement du réseau et la création de nouveaux départs d'alimentation en énergie électrique afin de décharger les anciennes lignes saturées à l'origine des perturbation d'alimentation durant la période estivale, a expliqué le directeur du centre de Ghardaïa, M. Ahmed Brahimi.

Seize postes électriques ont été réalisés à Metlili, douze dans la localité de Zelfana, dix à Guerrara et deux à Ghardaïa, a ajouté le même responsable, relevant que la réalisation de ces postes se heurte souvent au manque d'assiettes foncières, notamment dans la vallée du M'Zab.

Plus de 30 kilomètres linéaires de nouvelles lignes électriques ont été également réalisés dans ces localités pour "soulager" l'ancien réseau et améliorer les prestations de services en courant électrique.

Le chef-lieu de wilaya a bénéficié d'une nouvelle cabine électrique mobile, d'une puissance de 20 MVA, permettant d'éliminer les perturbations enregistrées dans la vallée du M'Zab qui compte quatre communes (Daya Ben Dahoua, Ghardaïa, Bounoura et El-Ateuf), a-t-il fait savoir.

La même entreprise a investi durant 2011 un montant avoisinant les 300 millions de dinars, est-il rappelé. La wilaya de Ghardaïa compte actuellement plus de 99.000 abonnés au réseau électrique avec une évolution annuelle de plus de 7%, selon les statistiques.

APS

BLIDA, CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Don de sang au niveau des mosquées

Des campagnes de sensibilisation au don de sang sont organisées, à la faveur de ce mois sacré de Ramadhan, au niveau des mosquées de Blida, à l'initiative du Centre de transfusion sanguine de la wilaya (CTS), a-t-on appris auprès de cette structure.

« *Le CTS a mis en œuvre un programme ciblant les grandes mosquées de la wilaya après le f'tour et ce, dans un souci de sensibiliser le plus grand nombre de citoyens sur la nécessité du don de sang"*, a indiqué à l'APS le chef de service de transfusion sanguine, M. Chaïb Mohamed.

Cette campagne, organisée en coordination avec les associations El Hayate pour la promotion du don de sang et des organes et Nour El-Yatime, touchera essentiellement les mosquées Saad Ben Abi Ouakass de la cité Ramoul de Blida, Ali Ben Abi Talib de Boufarik et El-Fourkane d'Ouled Yaiche, en plus de la salle omnisports mitoyenne à la mosquée El Badr du chef-lieu de wilaya, a-t-il précisé.

Il a ajouté que les *"citoyens désireux de faire don de leur sang peuvent se rapprocher du Centre de transfusion sanguine de l'unité M'hamed Yazid, où une équipe médicale qualifiée les accueillera"*.

L'organisation de cette campagne, qui en est à sa 3e édition, vise à satisfaire les besoins des hôpitaux de la wilaya en cette substance vitale, a relevé M. Chaïb, avant de souligner que le Centre de Blida approvisionne également en sang des hôpitaux du centre du pays, dont ceux d'Alger, Tipasa et Aïn Defla. Aussi, a-t-il invité les citoyens à se rapprocher des mosquées abritant ces campagnes de don de sang aux fins, a-t-il dit de *"prêter assistance aux malades, nécessitant une transfusion sanguine, d'autant que la wilaya de Blida, qui est une importante zone de transit, enregistre un grand nombre d'accidents routiers"*.

Les hôpitaux accusent notamment un déficit en plaquettes sanguines et en sang de rhésus négatifs, a-t-il notamment fait observer.

L'année dernière, cette campagne de sensibilisation avait permis la collecte de pas moins de 1.910 sachets de sang, qui ont contribué à la couverture des besoins des hôpitaux locaux, voire même d'hôpitaux de wilayas environnantes, ont ajouté les organisateurs de cette campagne qui espèrent dépasser ce chiffre cette année.

APS

ANNABA, DURANT LA 1RE SEMAINE DE RAMADHAN

Plus d'une tonne de viande saisie

Une quantité de 1.042 kg de viandes blanches et rouges a été saisie durant la première semaine du mois de Ramadhan par les brigades de contrôle de qualité et de la répression des fraudes, a-t-on indiqué, jeudi, à la Direction du Commerce.

Ces saisies ont été opérées lors des visites de contrôle effectuées par les services concernés dans les marchés et les boucheries des douze communes que compte la wilaya, a-t-on souligné de même source, précisant qu'un millier d'interventions ont été opérées par les brigades de contrôle de qualité et de répression des fraudes depuis le début du mois sacré à ce jour. La marchandise a été saisie pour *"défaut d'hygiène, non respect de la chaîne de froid et abattage en dehors des abattoirs agréés"*, a-t-on précisé à la Direction du commerce, précisant que 200 procès-verbaux (P-V) ont été établis et seront adressés à qui de droit. La majorité de viande impropre à la consommation a été saisie dans les grandes agglomérations des régions d'El-Hadjar, Sidi Ammar et El Bouni, a-t-on encore précisé à la Direction du commerce.

Les services chargés de contrôle de la qualité ont proposé la fermeture de sept boucheries pour non respect des critères de l'activité de vente de la viande et absence des mesures de la conservation sanitaire, a-t-on noté.

La Direction du commerce de la wilaya d'Annaba a mobilisé, à l'occasion du mois sacré de Ramadhan, 26 brigades de contrôle, dont trois mobiles pour permettre un meilleur contrôle du marché et mettre également le consommateur à l'abri de tout danger alimentaire, a-t-on souligné.

Une légère régression dans les infractions commerciales a été enregistrée durant la première semaine du mois de Ramadhan par rapport à la même période de l'année précédente, a-t-on noté.

APS

ADRAR, ENVENIMATION SCORPIONIQUE

1.523 cas enregistrés

1.523 cas d'envenimation scorpionique ont été enregistrés durant le premier semestre 2012 à travers la wilaya d'Adrar et aucun décès n'a été déploré, a-t-on indiqué auprès de la Direction de la santé.

Pas moins de 700 cas de piqûres scorpioniques ont été relevés pour la seule période comprise entre le mois de mai dernier à la mi-juillet courant, une période considérée comme points culminants durant l'été de la prolifération de cet insecte dangereux, a précisé le chef de service de la prévention, M. Abdelkader Oumairi. L'activité de ramassage des scorpions restera un moyen efficace dans les efforts de lutte contre l'envenimation scorpionique, a-t-il estimé, en rappelant qu'une vingtaine d'opérations de collecte de scorpions ont été organisées cette année à travers les communes de cette wilaya, les plus touchées par ce problème.

Ces initiatives ont généré des postes d'emplois au profit des jeunes de ces communes, soit 17 jeunes pour chaque opération en moyenne.

Tout en signalant un manque de sérum antivenimeux, M. Oumairi a assuré, cependant, que des instructions ont été données aux différentes structures de la Santé afin de renforcer la coordination entres elles pour garantir la disponibilité de ce vaccin.

BOUMERDÈS

6 morts par noyade depuis le début de l'été

Six personnes ont trouvé la mort par noyade au niveau des plages du littoral de la wilaya de Boumerdès depuis le début de la saison estivale, a-t-on appris auprès de la Direction de la Protection civile.

La dernière victime de ces noyades a été repêchée, dimanche dernier, sur la plage de Boudouaou El-Bahri, après trois jours de disparition, a ajouté la même source, précisant que les noyades ont été déplorées au niveau des plages non surveillées de Ben Younès et Sefsaf Nabi de Zemmouri, ainsi qu'à Cap Djinet et Boumerdès.

Le nombre de noyades est en hausse comparativement à la saison estivale écoulée, a observé la même source, qui a expliqué ce fait par "l'imprudence des baigneurs".

En effet, selon la Protection civile, les morts ont été déplorés au niveau de plages non surveillées, à un moment où la mer était agitée.

La même source a fait état, par ailleurs, de 1.134 interventions effectuées durant le mois de juin écoulé au niveau des 23 plages surveillées du littoral de la région, ayant abouti au sauvetage de plus de 800 personnes, dont 500 enfants.

Les agents de la Protection civile ont, en outre, porté secours à près de 300 personnes sur place (plages), dont 130 enfants, parallèlement à l'évacuation d'une cinquantaine d'autres vers des centres de santé et des hôpitaux.

Près de 4 millions d'estivants ont afflué vers les plages de Boumerdès, depuis le lancement de la saison estivale, dont deux millions durant le seul mois de juin écoulé, a-t-on indiqué.

BISKRA

Les filles plus nombreuses dans les classes d'enseignement coranique

Les classes d'enseignement coranique, ouvertes durant la période d'été à travers les mosquées de Biskra attirent d'importants nombre d'enfants particulièrement des filles, a indiqué lundi le chef du service enseignement coranique à la Direction des affaires religieuses.

M. Abdelkader Meliouh a estimé à près de deux mille le nombre d'enfants inscrits à ces classes dont plus de la moitié sont des filles.

L'ouverture de ces classes durant la matinée avant l'installation des grandes températures de midi et de l'après-midi a favorisé cet engouement, a expliqué le même cadre. Outre l'apprentissage du Saint Coran, ces classes "bien encadrées" prodiguent aux enfants les principes de la langue arabe, du fiqh et de la culture islamique, a ajouté M. Meliouh.

Ces classes sont ouvertes dans les mosquées, les anciens koutebs des communes, l'école coranique de Doussène et les trois zaouïas Ali- Benamor de Tolga, El-Mokhtaria de Ouled Djellal et El-Kadiria de Biskra.

APS

COMMERCE DES ARMES

Consensus pour un traité à l'Onu pour bientôt

Le premier traité international réglementant le commerce des armes conventionnelles est en phase finale de négociations.

Les négociations à l'Onu sur le premier traité international réglementant le commerce des armes conventionnelles entrent vendredi dans leur dernière ligne droite. Les 193 pays membres doivent se mettre d'accord par consensus avant vendredi minuit, heure de New York, sur des règles du jeu pour ce marché de 70 milliards de dollars par an. Inquiet des "progrès très limités" des négociations, le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon, a exhorté, jeudi, les négociateurs à *"faire preuve de souplesse"*. Des associations comme Amnesty International ou Oxfam avaient critiqué la première ébauche de traité proposée mardi par le diplomate argentin, Roberto Moritan, qui préside la négociation, ouverte début juillet. Elles déploraient *"des échappatoires et des ambiguïtés"*, notamment une liste d'armements restrictive et un manque de précisions sur les munitions.

RUSSIE, EN SOUTIEN AUX OPPOSANTS DÉTENUS

Plus de 1.500 militants réunis à Moscou

Plus de 1.500 opposants russes se sont réunis jeudi en plein centre de Moscou pour dénoncer l'arrestation de militants au cours de rassemblements contre le président Vladimir Poutine et appeler à la *"libération des prisonniers politiques"*, a constaté un journaliste de l'AFP.

La police, qui a mobilisé une vingtaine de camions et de cars pour ce rassemblement près de la Place Pouchkine, organisé à l'appel du Comité du 6 mai, créé afin de défendre les droits des manifestants interpellés par la police ce jour-là, a pour sa part évalué le nombre des participants à près de 800.

Une estrade avait été installée avec une grande banderole sur laquelle on pouvait lire : *"Ils sont derrière les barreaux pour que tu aies peur"*.

Des proches de militants interpellés y ont pris la parole, de même qu'un des avocats, Mark Feïguin, des trois membres du groupe de punk rock Pussy Riot, actuellement en détention et qui risquent sept ans de prison pour avoir chanté une "prière punk" contre Vladimir Poutine dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou.

Appelant la foule à se retrouver pour les autres rassemblements prévus en septembre et en octobre, l'avocat a martelé : *"A leur rejet de la loi, il y a une réponse de la rue"*.

Le 6 mai, veille de l'investiture au Kremlin de M. Poutine, des heurts avaient éclaté entre les manifestants et la police qui avait interpellé des centaines de personnes, parmi lesquelles des dirigeants de l'opposition.

SYRIE, L'ARMÉE PRÉPARE UNE OFFENSIVE MAJEURE À ALEP

L'aube d'un massacre

Les forces de Bachar al Assad ont repris vendredi aux premières heures les bombardements terrestres et aériens sur Alep, la deuxième ville du pays où les insurgés s'attendent à une contre-offensive majeure.

Aux Etats-Unis, le département américain d'Etat a dit craindre que les forces loyales au président syrien ne se livrent à un véritable massacre dans cette ville de 2,5 millions d'habitants, dont plusieurs quartiers sont contrôlés par les rebelles.

L'administration américaine juge crédibles les informations faisant état de l'envoi de colonnes de blindés vers la capitale économique du pays, où des hélicoptères d'attaque et des chasseurs de l'armée de l'air syrienne sont déjà à l'œuvre.

D'après plusieurs opposants contactés vendredi à l'aube, les troupes syriennes stationnées aux alentours de la ville ont ouvert le feu au mortier sur plusieurs quartiers de l'ouest d'Alep, notamment à Saladine, Soukkari et Fardous.

Le quartier de Sakhour, dans l'Est, a été mitraillé par des hélicoptères MI-25 de conception russe.

Un premier décès a été signalé vendredi, un homme d'une soixantaine d'années tué près d'un parc du quartier de Saladine.

Le bilan avancé pour la journée de jeudi par les militants de l'opposition était de 34 morts dans Alep et ses environs.

L'opposant Abou Mohammed al Halabi a souligné que les rebelles parvenaient à échapper aux tirs. *"Le régime masse des troupes et des chars aux entrées d'Alep mais semble pour le moment se contenter de bombarder la ville, où les rebelles sont constamment en mouvement"* rapporte Reuters. Il ajoute que de nombreux habitants ont fui leurs foyers pour se réfugier dans des abris de fortune, des écoles notamment. *"Un obus frappant une école provoquerait une catastrophe"*, redoute-t-il.

A l'en croire, des dizaines de milliers d'habitants ont fui Alep vers les régions rurales plus au Nord, proches de la Turquie et que l'armée syrienne a abandonnées ces dernières semaines pour concentrer ses moyens sur les lignes de front urbaines.

Sur le plan diplomatique, alors que le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a estimé, jeudi, qu'Assad et ses proches étaient "sur le départ" et que des préparatifs étaient en cours pour une "nouvelle ère" en Syrie, le Conseil de sécurité reste divisé.

A Varsovie, où il était en déplacement, le chef de la diplomatie française, Laurent Fabius, a appelé la Russie et la Chine à agir pour empêcher un massacre à Alep.

"Nous espérons qu'enfin, ils vont entendre les cris qui montent non seulement de Syrie mais aussi de partout dans les peuples arabes, partout dans le monde, pour arrêter ce bain de sang", a-t-il dit.

Mais face à la paralysie du Conseil de sécurité, où Russes et Chinois ont fait usage à trois reprises de leur droit de veto depuis le début de la crise syrienne, les Occidentaux et leurs alliés arabes s'efforcent d'aider l'opposition syrienne à s'unir et à travailler sur l'après-Assad.

Le général syrien Manaf Tlass, ancien proche de Bachar al Assad qui a fait défection au début du mois, a proposé ses services pour rassembler l'opposition fragmentée en Syrie comme à l'extérieur du pays et établir un plan de transfert du pouvoir.

R. I./Agence

MALI, POUR TENTER D'ENRAYER LA CRISE

Alassan Ouattara à la manœuvre

Le retour du Mali à la stabilité, priorité de la diplomatie française quelque peu occultée par la guerre en Syrie, a été au centre de l'entretien entre François Hollande et son holomogue ivoirien, Alassane Ouattara, qu'il recevait pour la première fois jeudi à l'Élysée. La Côte d'Ivoire, présidente en exercice de la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), est à la manœuvre pour tenter d'enrayer la grave crise ouverte par le coup d'Etat militaire du 22 mars dernier à Bamako, la capitale du Mali, et la main-mise de groupes armés proches d'al-Qaida au Maghreb islamique (Aqmi) sur tout le nord du pays.

Paris entend laisser les Africains en première ligne mais appuie leurs efforts. Laurent Fabius était attendu jeudi au Niger, première étape d'une tournée qui le mènera également au Burkina Faso, au Sénégal et au Tchad. Objectif : contribuer au rétablissement d'un pouvoir stable à Bamako où le gouvernement de transition qui a succédé aux putschistes est fortement contesté et paralysé. Le gouvernement malien a confirmé jeudi soir que le président intérimaire du Mali, Dioncounda Traoré, soigné à Paris après avoir été grièvement blessé dans son bureau à coups de marteau par des manifestants, le 21 mai, devait rentrer à Bamako vendredi.

A Paris, on insiste sur une approche «phasée», avec tout d'abord la consolidation de la transition, la reconstruction d'un outil sécuritaire et l'ouverture d'un dialogue avec les mouvements sécessionnistes du Nord, principalement les Touaregs du Mouvement national pour la libération de l'Azawad (MNLA), pris de vitesse par les mouvements islamistes radicaux qui ont déferlé vers le Sud et mis à sac Tombouctou après le coup d'Etat militaire de mars dernier.

Une première résolution du Conseil de sécurité (la 2056) a été votée à l'unanimité, le 5 juillet. Le 31 juillet, le secrétaire général de l'Onu évaluera la situation devant le Conseil de sécurité qui pourrait voter un second texte autorisant une force de la Cédéao.. Les enjeux sont majeurs : le retour de l'Etat et le respect de l'intégrité territoriale dans une région atteinte par les contrecoups de la guerre en Libye, livrée à l'instabilité, à l'extrême pauvreté, à la sécheresse, aux mouvements migratoires et en proie aux trafics et au terrorisme des «filiales» d'al-Qaida..

Les obstacles sont à la hauteur du défi. Paris mise sur la coopération régionale. Les bons offices franco-ivoiriens se heurtent également à l'opposition malienne. Une large partie de celle-ci conteste le plan de la Cédéao et juge qu'elle a perdu son crédit.

R. I.

رمضان مبارك

Le jeûne est un miracle scientifique

Page 12

La fin du monde 2012 n'aura pas lieu

Page 13

MIDI LIBRE N° 1634 | Ven. 27 - Sam. 28 juillet 2012

Le jeûne est un miracle scientifique

Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : «Ô les croyants ! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété» (Coran : 2/183). Allah, exalté soit-Il, nous informe dans ce noble verset qu'Il a prescrit le jeûne et l'a institué pour toutes les générations. Les livres d'Histoire nous informent que les Perses, les Romains, les Indiens, les Grecs, les Babyloniens et les anciens Egyptiens pratiquaient le jeûne et le considéraient comme une œuvre pie. Les chrétiens et les juifs le pratiquaient et le pratiquent encore, mais sous d'autres formes inventées qui les ont fait dévier du véritable sens du jeûne.

Allah, exalté soit-Il, fait fonctionner tous les êtres vivants selon un système équilibré pour qu'ils obtiennent leur nourriture selon leurs besoins. L'être humain fait exception à cette règle. On constate ainsi que l'appétit de l'animal dépend de son véritable besoin ou de ce pour quoi il est assujetti. Il peut arriver qu'il s'abstienne de manger pendant une longue période comme dans le cas de l'hibernation chez certains animaux. Il peut arriver aussi qu'un animal prenne des repas à des intervalles très espacés, comme dans le cas de certains serpents, ou qu'il s'abstienne de manger en périodes de maladie, de blessures ou de fractures, comme c'est le cas des chevaux, des chiens, des chats et autres, ou lorsqu'il envisage de faire un voyage, d'émigrer ou de se reproduire, comme c'est le cas des saumons et de certains oiseaux et mammifères.

Mais Allah, exalté soit-Il, a donné à l'homme le choix et le libre arbitre, et c'est pour cette raison que son désir de nourriture peut ne pas correspondre à ses véritables besoins et que l'on peut le voir avaler plus que nécessaire, surtout lorsque différents genres d'aliments lui sont disponibles. *«L'être humain à notre époque, a dit un savant, ne mange pas parce qu'il a faim, mais plutôt pour satisfaire son désir de nourriture, ce qui fait que l'excédent de ces aliments s'accumule dans son corps. Ceci cause un déséquilibre dans sa composition en éléments divers, les poisons s'accumulent dans ses tissus, donnant ainsi lieu à des dysfonctionnements et à des maladies».*

Les dangers et les nuisances qui résultent d'un excès de nourriture en dehors d'horaires réguliers ou de règles sont réels et indiscutables. Un scientifique a dit à ce propos : *«Il va sans dire que le fait de manger de manière ininterrompue représente un lourd fardeau pour le métabolisme du corps. Le fait de renoncer à cette habitude réduit largement la sécrétion des hormones du système digestif et de l'insuline, ce qui préserve la vie de l'être humain et lui permet de mener une vie meilleure et plus longue. Les expériences scientifiques ont prouvé que les souris de laboratoire qui mangent un jour sur deux vivent 63 semaines de plus que leurs semblables à qui on permet de manger quand bon leur semble. Par ailleurs, ces souris étaient plus actives durant les dernières semaines de leur vie.»*

Avec le début de l'époque de la renaissance scientifique en Europe, les savants se mirent à demander aux gens de ne pas trop manger ni abuser des plaisirs de la table, et ils proposèrent alors de pratiquer le jeûne pour remédier à ce problème. Un de ces savants dit en s'adressant à son peuple : *«Ô pauvre Italie, ne vois-tu pas que la gourmandise mène à la mort de tes citoyens plus qu'une épidémie ou une guerre dévastatrice.*

Ces festins honteux (avec ces images de banquets et de gloutons) qui sont très répandus de nos jours sont aussi dangereux que les guerres les plus violentes. Voilà pourquoi nous ne devons pas manger plus que ce qui est indispensable pour faire fonctionner notre corps convenablement. Tout excédent de nourriture nous procure un plaisir momentané, mais nous devons en fin de compte en subir les conséquences à savoir la maladie, voire la mort dans certains cas.»

Tout cela n'est-il pas un témoignage en faveur du miracle scientifique contenu dans le hadith où le Messager (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) a dit : *«Jamais le fils d'Adam n'a rempli de récipient pire que son ventre. Il suffirait pourtant au fils d'Adam de prendre quelques bouchées pour subvenir à ses besoins. Et même s'il lui en fallait absolument davantage, qu'il réserve donc le tiers de son estomac à sa nourriture, le deuxième tiers à sa boisson et le dernier tiers à sa respiration.»* (Tirmidhî, Ibn Mâdjah et al-Hâkim).

Ils témoignent, avec leurs paroles et leurs recherches, en faveur du hadith du Messager (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) alors qu'ils ne le connaissent pas et que leurs dogmes vont diamétralement à l'encontre du credo islamique.

Parmi les moyens les plus modernes pour remédier à l'obésité de nos jours est de fixer un ballon dans l'estomac de telle sorte qu'il en occupe le tiers pour limiter la quantité de nourriture et de boisson, tout en laissant ainsi vide le tiers de l'estomac. Les résultats de cette thérapie de l'obésité sont remarquables. Allah, exalté soit-Il, dit, en toute vérité, en parlant de Son Messager (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) (sens du verset) ainsi :» et il ne prononce rien sous l'effet de la passion ; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée. «(Coran : 53/ 3-4).

Voilà pourquoi Allah, exalté soit-Il, a prescrit le jeûne : pour purifier l'âme de l'être humain et pour corriger son comportement ainsi que pour le protéger contre les maux et les fléaux qui peuvent l'atteindre dans son âme comme dans son corps suite à la consommation exagérée et continuelle de nourriture ; Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : «mais il est mieux pour vous de jeûner ; si vous saviez !» (Coran : 2 /184), c'est-à-dire : si vous saviez les mérites et les avantages du jeûne, avantages qui se sont manifestés à notre époque pour ceux pour qui le jeûne est obligatoire et ceux qui, tout en en étant dispensés, peuvent le supporter.

Citation du jour

"En vérité, j'ai laissé parmi vous le Livre de Dieu (Le Coran) et la sounna de Son Messager, et tant que vous vous y tiendrez vous ne dévierez pas du droit chemin." (Hadith)

Rames à dents !

A défaut d'aller prêcher la bonne parole, comme d'habitude en pareille période du côté de Mila et de coiffer tout cela par une Omra bien méritée, le cheikh a, cette année, changé de ton et de méthode. Tout en essayant de réaménager la Maison MSP, il s'initie tout à coup à s'apitoyer sur le sort des petites gens. D'un temps menaçant, il déclara à qui veut bien l'entendre que si les prix ne baissent pas, il s'en prendra à qui de droit et déclenchera l'émeute qu'il guidera lui-même. Ça nous rappelle un temps où le Cheikh, alors faisant partie du sérail, fut empêché d'aller à Ghaza pour combattre aux côtés des Palestiniens. L'énigme demeure toujours d'actualité. Qui aurait bien pu l'en empêcher ?

Invocation

Pour se délivrer d'une dette

«Ô Seigneur ! Je me *mets sous Ta protection contre les soucis et la tristesse, contre l'incapacité et la paresse, contre l'avarice et la lâcheté, contre le poids de la dette et la domination des hommes.»*

La fin du monde 2012 n'aura pas lieu

Notre Prophète Mohammed, que la bénédiction de Dieu et le salut soient sur lui, a décrit minutieusement dans des hadiths ces détails qui auront lieu avant l'Heure. Au début de cette période, le monde sera, en effet, rempli de richesses et de ressources matérielles mais souffrira paradoxalement de plusieurs problèmes spirituels : dégradation et manque d'éthique, guerre et injustice.

A la suite de cette période qualifiée de sombre décadence, Dieu libérera le monde par la venue du Mehdi attendu (Le messie). Les guerres et les conflits s'achèveront, le monde sera rempli d'abondantes ressources naturelles et de justice et ce sera l'âge d'or pendant lequel les valeurs morales islamiques prévaudront sur le monde entier.

A la fin de l'âge d'or, le monde s'effondrera très rapidement. Et c'est à cette période-là que l'Heure viendra. Il est à noter que, comme sur tous les autres sujets, nous ne disposons que des informations enseignées par notre Seigneur à travers le Coran. Seul Dieu sait quand l'Heure viendra mais qui néanmoins se produira inévitablement.

Dis : "Je ne sais pas si ce dont vous êtes menacés est proche, ou bien, si mon Seigneur va lui assigner un délai. [C'est Lui] qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne." (Sourate 72 verset 25-26). Toujours d'après le prophète les signes du jugement dernier se réaliseront successivement l'un après l'autre.

Quand nous examinons donc les hadiths du Prophète sur la Fin des Temps, nous faisons face à une situation extraordinaire. Les signes décrits en détails, des siècles auparavant, se réalisent l'un après l'autre partout dans le monde dans certains sont constaté même à notre époque. A savoir : les massacres, les guerres et les conflits partout dans le monde, la corruption,

l'illicite qui devient licite, l'accélération de la dégradation de la morale, l'athéisme, l'abandon des valeurs morales, la faiblesse et la dispersion des musulmans, les meurtres sans raison, la pauvreté et la famine, l'apparition des charlatans religieux, la popularité de la magie, l'ascension de la fraude, la corruption et l'adultère, l'apparition du faux messie ainsi que beaucoup d'autres signes.

Certains des signes de la Fin des Temps, révélés dans les hadiths, ont été perçus à un certain degré à travers différentes périodes de l'histoire de la civilisation islamique et dans différentes parties du monde. Néanmoins, ceci ne signifie guère que la Fin des Temps s'est produite, Car, pour qualifier une période comme la Fin des Temps, tous les signes révélés par notre Prophète doivent avoir lieu l'un après l'autre en même temps : "Les signes doivent se produire l'un après l'autre comme des perles tombantes d'un collier défiCelé."(Hadith)

Ce n'est guère comme essaie de nous le démontrer certains scientifiques véreux en quêtes de publicité de business et du sensationnel. Des scientifiques immoraux exploitant la crédulité des gens allant jusqu'à leur faire croire à des croyances que nous avons cru à jamais révolues.

"Et si tu obéis à la majorité de ceux qui sont sur la terre, ils t'égareront du sentier de Dieu: Ils ne suivent que la conjecture et ne font que fabriquer des mensonges. (Sourate al-An'am verset 116)".

Comment le comprendre autrement, lorsqu'on lit dans des ouvrages voire dans des soi-disant journaux sérieux à grand tirage, des manchettes qui donnent des tournis aux plus sceptiques.

Le Coran : guide du croyant par excellence

Par ceci (le Coran), Dieu guide aux chemins du salut ceux qui cherchent Son agrément. Et Il les fait sortir des ténèbres à la lumière par Sa grâce. Et Il les guide vers un chemin droit. (Sourate 5 verset16). Comme il est spécifié dans ce verset, le Coran tout en étant un guide pour le croyant, il est aussi un moyen de méditation pour se rapprocher le plus de la piété qui est l'un des éléments essentiels afin de mériter l'agrément de Dieu : *"Ceux qui cherchent l'agrément de Dieu sortent des ténèbres à la lumière"*

Une personne sincère dotée d'intelligence et de conscience devrait immédiatement commencer à organiser sa vie et vivre selon la morale enseignée par Dieu, c'est-à-dire, selon les enseignements moraux du Coran. Le Coran apporte le message de bonheur du Seigneur de la miséricorde infinie, qui guide ceux qui cherchent Sa satisfaction dans les chemins du salut. Les musulmans croient en l'existence de Dieu et sont conscients de Sa grandeur, ils Le craignent, Le respectent et organisent leur vie autour de cette grande vérité qu'ils ont eu à connaître. Mais ceux qui vivent loin de la moralité religieuse, soit ils renient Dieu (Dieu est certainement au-delà de cela), soit ils ne Le craignent pas et ne Le respectent pas comme Il se doit, alors qu'ils savent qu'Il existe.

La plupart de ces individus mènent leurs vies sans aucune considération à l'égard de l'existence de Dieu ou de la finalité de leur création. Ils ne pensent jamais à Qui a créé leurs vies ni comment et pourquoi ils sont venus au monde. Le Seigneur donne dans le Coran un exemple pour montrer qu'une telle vie est vouée à l'effondrement car elle repose sur des fondations ébranlées : "Lequel est plus méritant ? Est-ce celui qui a fondé son édifice sur la piété et l'agrément de Dieu, ou bien celui qui a placé les assises de sa construction sur le bord d'une falaise croulante et qui croula avec lui dans le feu de l'enfer ? Et Dieu ne guide pas les gens injustes. (Sourate 9 verset109)

Or, un croyant est conscient de l'existence et de l'omnipotence de Dieu et qu'Il sait parfaitement toute chose. Il sait pourquoi Dieu l'a créé, et ce qu'Il attend de lui. C'est pourquoi, son unique but dans la vie est d'être un serviteur qui gagnera la satisfaction de son Créateur. Il essayera par tous les moyens d'accomplir cet objectif et il luttera toute sa vie pour l'atteindre. La lutte est certes âpre et difficile, surtout en ces temps dits moderne, ou les gens s'attachent beaucoup plus aux choses mondaines, l'Islam en est d'ailleurs conscient : "Il arrivera un temps ou celui qui tient à sa religion sera comme celui qui tiendrait une braise entre les mains."

Connaissez-vous le sceau des Prophètes ?

En essayant d'exposer les nombreuses vertus du Prophète Mohammed, et de montrer quelles qualités et quels avantages une société peut acquérir lorsqu'elle adopte une telle moralité. L'objectif est de faire ainsi connaitre toutes les vérités sur ce prophète vénéré et d'en faire un modèle à suivre. Comme l'a dit lui même dans un hadith, *"En vérité, j'ai laissé parmi vous le Livre de Dieu et la sounna de Son Messager, et tant que vous vous y tiendrez vous ne dévierez pas du droit chemin."* Les deux guides les plus sûrs et les plus fiables pour un musulman sont le Coran et la sounna (les actes, paroles et approbations tacites du Prophète Mohammed).

Il est un exemple pour l'humanité toute entière du fait de sa moralité exceptionnelle, et il a convié tous les hommes à suivre la même voie et à vivre selon cet idéal. C'est lui qui a dit: "J'ai été envoyé pour parfaire les nobles caractères.". Et ou encore "Par Celui qui tient ma vie entre Ses mains: nul n'entrera au paradis à moins d'avoir un bon comportement."

Tout musulman qui prétend suivre la voie du Prophète se doit d'acquérir une moralité et un comportement marqués du sceau de l'excellence, afin de pouvoir exhorter les autres à adopter ces mêmes principes de vertu. Dans le Coran, Dieu a souligné la perfection morale atteinte par le Prophète en ces termes: "Noun. Par la plume et ce qu'ils écrivent! Tu (Mohammad) n'es pas, par la grâce de ton Seigneur, un possédé. Et il y aura pour toi certes, une récompense jamais interrompue. Et tu es certes, d'une moralité imminente. Tu verras et ils verront, qui d'entre vous a perdu la raison. C'est ton Seigneur qui connaît mieux ceux qui s'égarent de Son chemin, et Il connaît mieux ceux qui suivent la bonne voie. (Sourate al-Qalam: versets de 01à 07) Dieu révèle également dans ce verset que le Prophète œuvrait inlassablement dans Sa voie, ce qui montre qu'il faisait toujours preuve d'une attitude convenable et ne s'écartait jamais de la voie de Dieu.

Comme l'attestent les propos du Prophète "Le meilleur croyant est celui qui a les meilleures manières", la moralité est l'une des composantes essentielles de la foi. C'est donc un devoir religieux que d'en apprendre les meilleurs exemples et de les mettre ensuite en application.

MIDI LIBRE N° 1634 | ven 27- sam 28 juillet 2012

Soupe au potiron

Ingrédients :
1 petit potiron
3 c. à soupe de crème fraîche
2 oignons
1 gousse d'ail
1 c. à soupe d'huile
Un peu de beurre
150 g de maïs
500 ml de bouillon de volaille
1 pincée de noix de muscade
Sel, poivre

Préparation
Éplucher et enlever les fibres et les graines de potiron, couper la chair en morceaux. Faire fondre le beurre dans une poêle, faire dorer les tranches de bacon de deux côtés, couper-les en petits morceaux. Peler les oignons et l'ail et les hache finement. Faire chauffer l'huile dans une cocotte, y faire revenir l'oignon et l'ail haché jusqu'à ce qu'ils soient translucide, ajouter les morceaux de potiron et noix de muscade, saler et poivrer, mouiller avec le bouillon de volaille, couvrir et laisser mijoter sur feu doux pendant 30 minutes jusqu'à ce que les potirons soient tendres et écrase facilement à la fourchette, passer le tous au mixeur-plongeant, ajouter la crème fraîche, rectifierl'assaisonnement et laisser cuire quelques minutes sans cesser de remuer à la cuillère en bois. Servir la soupe dans des bols chauds, disposer délicatement dans chaque bol une cuillère à soupe de maïs.

Gigot aux légumes et moutarde

Ingrédients:
1 gigot d'agneau
3 carottes
2 tomates
4 oignons
4 c. à soupe de moutarde
3 cuillères de sauce soja
5 gousses d'ails
1 pincée de curry rouge
Huile d'olive
Sel, poivre

Préparation:
Éplucher les gousses d'ails, les couper en deux, pratiquer des incisions profondes à l'aide d'un couteau dans le gigot et remplir les trous avec les ails. Dans un bol, mélanger la sauce soja, la pâte de curry, la moutarde, sel, poivre. Faire pénétrer le mélange de moutarde dans la chair en massant le gigot et laisser mariner pendant 6 h au réfrigérateur. Éplucher les carottes et les couper en rondelles. Éplucher les oignons et les couper en rondelles. Éplucher les tomates et les couper en cubes. Répartir la moitié de légumes dans un plat à rôtir, déposer par dessus le gigot avec la marinade, arroser d'huile d'olive, ajouter au dessus le reste de légumes, saler et poivrer, mouiller avec 1 grand verre d'eau, couvrir le plat avec papier aluminium. Faire cuire dans un four moyennement chaud jusqu'à ce que le gigot soit bien cuit. Retirer le papier d'aluminium et laisser le gigot dorer de tous les côtés. Servir le gigot doré accompagné de légumes dans un plat.

Boulettes de poulet

Ingrédients :
2 blancs de poulet
2 oignons
1 petit bouquet de persil
3 tranches de pain de mie
1 demi c. à café de coriandre moulu
La chapelure
Le lait
Sel, poivre
piment doux, cumin

Préparation:
Dans un robot mettre le blanc de poulet, l'oignon, le persil, la mie des tranches de pain, les épices et mixer jusqu'à l'obtention d'un mélange homogène. Façonner des boulettes avec ce mélange. Passer chaque boulette dans le lait ensuite les rouler dans la chapelure.
Faire les frire dans un bain d'huile chaude, égoutter-les sur papier absorbant.
Servir chaude.

Salade d'endives

ingrédients :
7 endives
1 œuf
1 boîte de thon à l'huile
15 petites tomates cerise
Sauce vinaigrette
6 c. à soupe d'huile
2 c. à soupe de vinaigre
1 c. à café de moutarde
Sel, poivre
Préparation
Oter les feuilles extérieures des endives, couper-les en deux dans le sens de la longueur, les laver et les égoutter. Mettre l'œuf dans une casserole d'eau froide. Porter à ébullition, laisser cuire encore 10 minutes. Écaler-le et couper-le en 4 tranches. Laver les tomates cerises et couper-les en deux. Égoutter le thon et l'émietter. Préparer la sauce vinaigrette: dans un bol mettre le vinaigre, la moutarde, sel et poivre, ajouter progressivement l'huile tout en mélangeant avec une fourchette. Disposer les tomates cerise, le thon émietté et les tranches d'œuf dur au centred'une assiette de service et mettre les endives autour, parsemer de persil haché, napper de sauce vinaigrette.

Jus de légumes

Ingrédients :
1 pomme de terre
2 carottes
1l de jus d'oranges
Jus d'un citron
2 pêches
1 betterave rouge
1 concombre
1 demi melon
Sucre selon goût
Préparation :
Faire cuite les carottes, la pomme de terre et la betterave rouge à l'eau bouillante, rafraîchissir à l'eau froide. Couper le concombre, le melon et 1 pêche en morceaux. Mixer touts les ingrédients avec le jus d'oranges et le jus de citron, ajoutez le sucre et allongez d'eau si vous voulez jusqu'à l'obtention de la consistance désirée. Garnir avec les morceaux d'une pêche.

Gâteau de semoule fourrée aux dattes

Ingrédients :
1litre de lait
200 g de semoule moyen
50 g de sucre
2 œufs
Miel
Pâte de datte
200 g de pâte de datte
1 pincée de cannelle
100 g de beurre fondu

Préparation:
Mettre dans une casserole le lait, le sucre et porter à ébullition, ajouter la semoule en pluie et laisser cuire en remuant avec une cuillère en bois jusqu'à l'obtention d'une pâte homogène ni trop molle, ni trop ferme. Hors du feu, incorporer les œufs 1 à 1 à la spatule en bois. Séparer la pâte en deux parts égale. Ajouter à la pâte de datte le beurre fondu et la cannelle en poudre, bien mélanger et la former en boule. Abaisser la moitié de pâte de semoule dans un moule à manqué beurré, étaler par-dessus la pâte de dattes, recouvrir avec l'autre moitié de pâte de semoule. Faire cuire dans un four préchauffé à 180°C pendant 35 minutes, Une fois sortie du four enduire le gâteau de miel fondu. Servir le gâteau froid.

A L'INITIATIVE DE PLUSIEURS ARTISTES

Hommage à Rachid Farès

Des artistes ont rendu hommage jeudi à Alger à l'acteur algérien récemment disparu Rachid Farès et ont évoqué son parcours artistique et sa manière d'aborder son travail de comédien.

PAR ROSA CHAOUI

Réunis à l'espace culturel Plasti du quotidien *Algérie news,* des réalisateurs qui ont travaillé avec Rachid Farès se sont succédé pour parler de l'acteur qu'il fut ainsi que de l'homme de principes qu'il a été durant sa carrière.

Le réalisateur et producteur Bachir Derraïs a dévoilé des images de son dernier film *Llob and co* dans lequel Rachid Farès joue aux côtés de Sid Ali Kouiret sur un scènario de Yasmina Khadra, inspiré des premiers romans policier de l'acteur.

Bachir Deraïs a par ailleurs évoqué le caractère *"entier"* de Rachid Farès ainsi que ses rapports parfois difficiles avec les médias.Il a aussi témoigné de la grande culture cinématographique de l'acteur, une connaissance et un amour du cinéma mondial qu'il doit notamment à ses débuts en tant que projectionniste.

Un autre réalisateur, Dahmane Ouzid, a quant à lui salué les qualités artistiques du défunt, sa capacité *"exceptionnelle"* de mémorisation des textes, surtout lorsque les conditions de tournage étaient difficiles, qualifiant Rachid Farès d'un acteur *"qui ne nous fait pas souffrir pendant un tournage"*. Evoquant à son tour le rapport de Rachid Farès aux médias, le réalisateur de *Essaha* dira que Rachid Farès *"n'éprouvait pas le besoin de parler de lui"*, mettant sur le compte de l'humilité le refus de l'acteur d'accorder des interviews à la presse. Dahamane Ouzid a également parlé de la cinéphilie de Rachid Farès ainsi que de sa fréquentation assidue de la cinémathèque d'Alger à l'époque ou Boudjemâa Karèche en était le directeur.

Le réalisateur Rachid Benallal qui a réalisé le film *Ya Ouled* en 1993 et dans lequel Rachid Farès a joué, dira que ce dernier a donné toute la *"crédibilité au statut de comédien"* en parlant de son professionnalisme et de son choix de *"vivre de son métier"*. L'hommage s'est ensuite poursuivi en musique avec le groupe "Essed" de la ville de Knadesssa qui a interprété des morceaux de musique diwane avec en préambule un poème en hommage au défunt.

Né le 9 mars 1955, Rachid Farès s'est lancé très jeune dans une carrière au cinéma et à la télévision.Il avait notamment joué aux côtés de grands noms du cinéma et du théâtre algérien, comme Sid Ahmed Agoumi, Ahmed Benaïssa et Sonia, entre autres. Au théâtre, il avait donné la réplique à la comédienne Sonia dans la pièce de théâtre *Nuit de divorce*.

Au cinéma, le défunt avait joué dans *Morituri* de Okacha Touita, *Le thé d'Ania* de Said Ould Khelifa, *Le clandestin* de Ben Amar Bekhti, *L'envers du miroir* de Nadia Chérabi, entre autres films. Sa dernière apparition a été dans le film sur Mustapha Ben Boulaïd de Ahmed Rachedi, aux côtés de Hassan Kachache et Slimane Benaïssa. Rachid Farès décède le 20 juin 2012 d'une crise cardiaque, il a été enterré au cimetière de Garidi.

R. C.

LORS D'UNE SOIRÉE ARTISTIQUE

Hommage au doyen de la chanson kabyle Taleb Rabah

Une soirée artistique a été organisée jeudi soir à la salle El-Mougar (Alger) en hommage au doyen de la chanson kabyle Taleb Rabah en présence d'un public nombreux.

Initiée par le ministère de la Culture, cette soirée-hommage a été organisée en reconnaissance de l'apport de ce grand artiste à l'art algérien, en général, et au patrimoine culturel dont jouit la région de la Kabylie, en particulier.

La soirée a été caractérisée par la présence de la ministre de la Culture, Mme Kalida Toumi et d'artistes de la nouvelle génération, ainsi que de chanteurs ayant accompagné Tahar Taleb, tels Akli Yahyaten, Kamel Hamadi, Anissa, Mouloud Habib et Amrou Abdennour.

Un documentaire retraçant la vie et le parcours de cette grande figure de la chanson kabyle, auteur de la célèbre chanson Ifouk Ezzit, a été projeté au début de la soirée animée par une pléiade d'artistes de la chanson algérienne parmi lesquelles figurent Rachid Kouseila, Nouria, Kenza et Taleb Tahar qui ont interprété un florilège de chansons de ce grand artiste. Même Khalida Toumi a remis à la fin de la soirée un diplôme d'honneur à Taleb Rabah et un répertoire contenant toutes ses chansons.

Taleb Rabah est né en 1930 à Ain El Hammam (Tizi Ouzou). En 1956, il se mit à l'écriture et à la composition. En 1957 il rejoignit les rangs du FLN à Paris où il utilisa ses chansons pour des contacts nécessaires au déplacement des militants à travers la ville de Paris et ses environs.

Il édita son premier disque Ifouk Ezzit en 1959 avant de rejoindre la radio et la télévision algériennes. Il effectua plusieurs tournées à travers les différentes wilayas du pays aux côtés de grands artistes tels Cherif Kheddam, Boudjemaa El Ankis et Kaci Tizi Ouzou.

Taleb Rabah compte à son actif un riche répertoire de chansons (150) qui ont marqué toute une génération d'Algériens dont notamment Achoughar Ailellou, Aya Ghrib, Yadjan Themourt.

LORS D'UNE «GÂADA CULTURELLE»

«Le théâtre et la révolution» en débat à Mostaganem

Les participants à une "gâada culturelle" sur le thème "Le théâtre et la révolution" organisée par l'association "El Ichara" de Mostaganem ont mis en exergue le rôle du 4ème art dans la propagation et la défense des idéaux du nationalisme algérien.

Le théâtre a contribué à faire connaître la cause nationale, durant la période coloniale, à travers un certain nombre de pièces théâtrales sur la révolution, interprétées par des artistes de talent comme Rouiched, Hassan El Hassani et Mohammed Touri, ont souligné mercredi soir à Mostaganem les intervenants lors de cette rencontre culturelle.

Ils ont également estimé que le 4ème art algérien a contribué à la prise de conscience des citoyens de la nécessité de lutter pour le recouvrement de l'indépendance.

L'assistance a suivi avec intérêt des interventions sur l'évolution du 4ème art national où il a été fait part de la naissance, dans les années 20 du siècle dernier, du théâtre algérien puisque la première pièce *Djoha*, a été produite à Alger en 1926 par le dramaturge Allalou, a-t-on affirmé. Ils ont également évoqué la contribution de figures comme Hassan El-Hassani, Rachid Ksentini, Rouiched, Mohammed Boudia, Mustapha Kateb et d'autres dans le développement de cette forme d'expression artistique.

Par ailleurs, les intervenants ont insisté sur la nécessité d'encourager les formations théâtrales, la promotion de leurs productions artistiques afin d'encourager la créativité artistique.

L'association "El Ichara" poursuivra la tenue de ces "gâada" avec la présentation de monologues, chaque fin de semaine et jusqu'au 13 Août prochain. Au programme figurent : *Algérien et fier* de Mohamed Mihoubi (Oran), *El Madani oua El Manssi* de Bouha Saif-Eddine (Skikda), *Lalla Hayat* de Fatima Djasti et *Professeur Noui* de Meddahi Fathi (Mostaganem).

Ces rencontres sont placées sous le signe du cinquantenaire du recouvrement de l'indépendance nationale, rappelle-t-on.

DJELFA

Des soirées artistiques pour animer les nuits du Ramadhan

Un programme varié proposant au public des soirées artistiques diverses a été élaboré par la direction de la culture de Djelfa pour animer les nuits du mois sacré du Ramadhan, a-t-on appris auprès de cette structure. Des galas, dont l'animation sera assurée par des artistes locaux, des soirées de medh et d'inchad, et des représentations théâtrales constituent la part importante de ce programme d'animation, dont la mise en œuvre s'étalera tout au long de ce mois sacré, a précisé la même source. Les nuits du Ramadhan à Djelfa verront également la tenue des 4èmes journées théâtrales, organisées par l'association locale "Nibras" en coordination avec la direction de la culture, sous le signe "Le théâtre pour tous". Outre la troupe de l'association "Nibras", ces journées (ou nuits) théâtrales, organisées annuellement par cette dernière, verront la participation de la troupe "El Kheima" de la commune de Dar Chiouk, aux côtés des troupes théâtrales "Erissala" de M'sila, "Derb El Assil" de Laghouat et "Thouraya" de Tiaret, a indiqué la président de l'association, Azouz Abdelaziz. Un programme d'animation similaire fait de soirées artistiques et d'inchad, ainsi que de représentations théâtrales a été, également, mis au point par la maison de la Culture "Ibn Rochd" de la ville de Djelfa pour égayer la scène culturelle locale.

JS KABYLIE

Clôture aujourd'hui du second stage à Alger

Le deuxième stage de préparation d'intersaison de la JS Kabylie prendra fin aujourd'hui à Staouéli. La rencontre amicale que le club phare de la Kabylie devait jouer ce soir a été finalement annulée, et elle devrait avoir lieu après le mois de Ramadhan au stade du 1er Novembre de Tizi Ouzou.

PAR MOURAD SALHI

Après avoir consacré le premier cycle de préparation au centre de préparation de Hammam Bourguiba en Tunisie à l'aspect physique, le staff technique, à sa tête l'Italien Enrico Fabbro, a réuni ses poulains dans la capitale pendant une semaine pour un deuxième stage de préparation. Cette deuxième étape de préparation a été consacrée à l'aspect technico-tactique.

Le staff technique qui avait sous sa coupe l'ensemble de son effectif a, désormais, une idée sur les qualités de chaque joueur. Lors de ce mini- stage, le staff technique a programmé quelques matches d'applications tout en faisant tourner son effectif pour pouvoir avoir une idée sur chaque élément. Toutefois, c'était l'occasion pour Fabbro de bien placer ses poulains sur le terrain et leur dicter ses consignes. Il est utile de signaler que plusieurs éléments notamment les nouvelles recrues se sont distingués pendant ce mini stage d'Alger à l'image de Benchérifa, Ihadjadène, Maroci, Belakhdar et Hadiouche.

Après avoir consacré pendant ces deux premiers stages la part du lion à l'aspect physique, Enrico Fabbro va axer le reste de la préparation sur l'aspect technique. Après trois jours de repos qui sont accordés aux joueurs, la formation de la ville des Genêts s'envolera mardi prochain 31 juillet pour le Maroc pour un troisième stage. Le technicien italien prévoit de programmer le maximum de matches amicaux lors de son séjour au Royaume chérifien, histoire de tester les joueurs et faire le bilan de tout ce qui a été fait auparavant.

En effet, après l'annulation de la rencontre amicale face au MC Alger qui devait avoir lieu ce soir, les coéquipiers de Ali Rial disputeront plusieurs autres matches amicaux dont celui face au Raja Casablanca prévu le 4 août prochain. Les hommes d'Enrico Fabbro seront soumis à un véritable test face à une bonne équipe du Raja. Sauf décision de dernière minute, les Canaris disputeront quatre joutes amicales en terre marocaine. Selon des sources proches de cette formation, les responsables de la JSK sont en contact avec l'autre club marocain le FUS de Rabat pour un éventuel match amical.

Se fiant aux dernières déclarations de l'entraîneur en chef Fabbro, la JS Kabylie devra jouer au maximum quatre matches amicaux dans ce pays voisin afin de tester les capacités techniques et physiques de chaque joueur.

Concernant les blessés, Mesaâdia qui a été soumis à un travail spécifique pendant le mini stage à Staouéli devra rejoindre le groupe lors du stage au Maroc, idem pour le portier Malik Asselah qui était absent lors des deux stages en raison d'une blessure et devra entamer les préparatifs à partir de Casablanca.

Par ailleurs, le technicien kabyle devrait animer aujourd'hui ou demain dimanche une conférence de presse pour faire ses premiers bilans.

M. S.

USM ALGER

Haddad : «Le recrutement n'est pas encore clos»

La direction de l'USM Alger, troisième du précédent championnat de Ligue "une" professionnelle de football, est à la recherche d'un attaquant supplémentaire avant de clôturer son recrutement en vue de la saison prochaine, a t-on appris mercredi auprès de son vice-président, Rabah Haddad.

«Nous sommes en train d'explorer certaines pistes africaines, mais pour le moment, nous n'avons pas encore déniché la perle rare", a déclaré à l'APS, le numéro 2 du club de la capitale.

Comme lors de l'intersaison dernière, la direction des Rouge et Noir a été très active sur le marché des transferts cet été, en engageant pas moins de 12 nouveaux joueurs.

«Vu que nous allons jouer sur quatre fronts (championnat, coupe d'Algérie, coupe de la CAF et coupe arabe), nous nous devions de monter un effectif riche et de qualité. Je pense que le recrutement était une totale réussite, en attendant de mettre la main sur un attaquant de grande valeur", a encore expliqué le responsable usmiste.

A propos de l'attaquant international malien de Djoliba Bamako, Boubacar Bangoura, que la presse spécialisée a annoncé sur le calepin des dirigeants de l'USMA, sachant qu'il est convoité par les voisins du MC Alger, Haddad a nié avoir accordé un quelconque intérêt à ce joueur.

«On n'a jamais pensé à Bangoura. Il ne figure pas dans notre plan de recrutement", a t-il précisé.

Sur un autre registre, le vice-président des Rouge et Noir a confirmé la programmation pour son équipe d'un second stage à l'étranger avant le début de la nouvelle saison, après celui clôturé jeudi dernier à Istanbul, se refusant au passage tout commentaire sur le travail réalisé par ses troupes lors de leur séjour de deux semaines en Turquie.

«Nous mettons tous les moyens pour avoir la meilleure équipe possible, mais seule la réalité du terrain nous édifiera sur la valeur du groupe. Nous ne pouvons donc être satisfaits que si les résultats suivent", a t-il conclu.

TRANSFERTS

L'Algérien Mehdi Abeid pisté par l'AS Rome

Mehdi Abeid, l'international olympique algérien de Newcastle (Premier league anglaise) serait suivi par l'AS Rome (Série A italienne) qui souhaiterait l'engager en vue de la saison prochaine, selon la presse locale.

Le club italien envisagerait d'accueillir l'ancien milieu de terrain du RC Lens (Ligue 2/France) sous forme de prêt avec option d'achat, a informé le 10 Sport'. La même source a ajouté toutefois que les dirigeants du club anglais veulent garder leur jeune joueur qui bouclera ses 20 ans le 20 août prochain, surtout après ses belles performances lors des matches amicaux que dispute l'équipe dans le cadre de ses préparatifs pour le prochain exercice.

S'étant contenté de jouer avec l'équipe réserve lors de sa première saison avec Newcastle qu'il avait rejoint en juillet 2011, Abeid commence à gagner la confiance de son entraîneur, Alan Pardew, qui l'a titularisé plusieurs fois lors des précédentes rencontres amicales, avec à la clé un but face à Fenerbahçe (Turquie) la semaine passée.

L'Algérien Ziaya proche de Bizerte

L'attaquant algérien Abdelmalek Ziaya serait sur le point d'opter pour le club du CA Bizerte, actuellement deuxième du championnat de première division de football en Tunisie, rapporte mercredi la presse locale.

L'ancien buteur de l'ES Sétif (Ligue 1/ Algérie) et l'Ittihad de Djeddah (Div 1/ Arabie Saoudite) se trouve en Tunisie depuis deux jours, selon la même source, précisant qu'il a demandé un temps de réflexion avant de trancher sur l'offre de Bizerte.

Le natif de Guelma (27 ans) est resté inactif lors de la deuxième partie de la saison dernière, après l'expiration de son contrat avec l'Ittihad de Djeddah. Il allait opter pour un club aux Emirats arabes unis, mais une blessure au genou lui a joué un mauvais tour.

La presse spécialisée algérienne l'annonce également au centre d'intérêt de l'USM Alger, à la recherche d'un attaquant supplémentaire, comme indiqué à l'APS, par son vice-président, Rabah Haddad.

MATCH AMICAL

CS Constantine/OGC Nice, demain soir

La délégation de l'OGC Nice (France, football, ligue professionnelle 1) arrivera samedi matin à Constantine pour affronter dans la soirée en match amical son hôte le CS Constantine, apprend-on mercredi de l'administration du club constantinois.

Selon Yacine Farsadou, président du CSC et responsable de l'organisation, la délégation française composée de 45 personnes entre joueurs, administrateurs et journalistes arrivera samedi matin à l'aéroport Mohamed Boudiaf à bord d'un vol spécial.

La délégation quittera Constantine le lendemain, a précisé la même source en assurant que toutes les dispositions ont été prises pour garantir le succès de cette rencontre programmée à 22h00.

L'administration du CSC a prévu 30.000 tickets (350 DA) pour le match.

JEUX OLYMPIQUES 2012

Mission difficile pour les athlètes algériens

La participation algérienne aux Jeux olympiques de Londres (27 juil-12 août), s'annonce extrêmement ardue pour les 39 athlètes algériens engagés dans 12 disciplines, notamment après l'affaire de dopage qui a éclaboussé l'athlétisme algérien et l'exclusion, pour indiscipline, de deux volleyeuses de la sélection algérienne.

L'Algérie, qui sera donc présente à Londres avec seulement 39 athlètes contre 61 aux jeux de Pékin 2008, tentera malgré des circonstances difficiles et un niveau technique de la compétition très relevé, de faire bonne figure et pourquoi pas décrocher de médailles notamment en boxe.

Les responsables du sport, à commencer par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Hachemi Djiar, se sont gardés d'avancer le moindre pronostic sur les chances algériennes de médailles aux JO-2012.

"Les critères de qualification aux JO ont été très stricts et difficiles pour les athlètes par rapport aux précédents jeux. A Londres, nous avons deux générations d'athlètes algériens, des expérimentés et des jeunes qui montent.

Nous sommes présents dans 12 disciplines sportives, ce n'est pas rien. Je pense que le fait de se qualifier à ce grand rendez-vous sportif est une performance", a déclaré Djiar.

De son côté, le président du Comité olympique algérien (COA), Rachid Hanifi a affirmé que les résultats techniques sont du ressort exclusif des fédérations sportives, mais mise sur *"la boxe et à un degré moindre sur l'athlétisme pour nous valoir quelque belles surprises".*

La boxe, grand espoir de médailles

Avec huit boxeurs qualifiés, la boxe algérienne qui a été toujours le grand pourvoyeur de médailles olympiques à l'Algérie, sera une nouvelle fois attendue au tournant par les observateurs. Abdelhafidh Benchebla, l'homme en forme sera incontestablement la grande chance de médaille algérienne à Londres.

Le porte-drapeau de la délégation algérienne a tous les atouts pour monter sur le podium. Ses coéquipiers à l'image de l'expérimenté Abdelkader Chadi ou encore Chouaib Bouloudinat joueront, eux aussi, leur chance à fond.

Les pugilistes algériens qui se sont bien préparés sous la conduite d'Azzedine Aggoune pour le rendez-vous de Londres, sont décidés à faire le maximum pour permettre à la boxe algérienne de renouer avec le podium olympique après 12 ans d'absence.

Taoufik Makhloufi, la surprise des JO

L'athlétisme algérienne avec seulement six athlètes qualifiés, après la suspension du décathlonien Larbi Bouraada et la coureuse du 800 m Zahra Bouras pour dopage -- en net recul par rapport aux 14 athlètes ayant pris part aux jeux de Pékin -- misera toutes ses chances sur le champion d'Afrique du 800 m, Taoufik Makhloufi.

En bonne forme depuis l'entame de sa saison, Makhloufi a enchaîné les performances lors des meetings en Europe, après avoir remporté haut la main le 800 m aux championnats d'Afrique à Porto-Novo (Bénin). De leur côté, Souad Ait Salam (marathon) et Mohamed Khaled Belabes (3000 m steeple) comptent bien honorer leur participation olympique.

Soraya Haddad pour une place sur le podium

En judo, la championne d'Afrique algérienne des -52 kg Soraya Haddad, médaillée de bronze à Pékin, abordera les JO-2012 avec l'objectif de monter une seconde fois sur le podium olympique. Une tâche loin d'être une partie de plaisir pour la cinquième au classement mondial de l'instance internationale.

La responsabilité sera énorme pour la native de Bejaia qui aura à défendre avec sa partenaire Sonia Asselah (+78) les couleurs du judo algérien en l'absence des judokas messieurs. Pour son entraîneur, l'objectif de Soraya à Londres c'est le podium.

Dans les autres disciplines, les athlètes qualifiés algériens tenteront d'améliorer leurs records personnels et essayer d'aller le plus loin possible dans leurs épreuves respectives.

C'est le cas notamment de Lagab Azzedine (cyclisme), Moutoussami Lea et Anissa Khelfaoui (escrime) Fateh Ziadi (tir sportif) ou encore le lutteur Tarek Benaissa.

Enfin, la sélection algérienne dames de volley-ball, amoindrie par le forfait de son stratège Oukazi et l'exclusion de deux joueuses pour indiscipline tentera à l'occasion de sa deuxième participation aux JO-2012 de battre le pays organisateur, selon la volleyeuse Sarah Bel Hocine.

Les volleyeuses algériennes, vice-championnes d'Afrique en titre, ont hérité d'un groupe A très difficile avec l'Italie, vainqueur de la Coupe du monde 2011, la Grande-Bretagne, pays organisateur, la Russie, le Japon et la République dominicaine.

Mourad Meziane : décrocher un podium olympique

Le Directeur technique national, Mourad Meziane, a affirmé jeudi que l'objectif de la Fédération algérienne de boxe (FAB) est de décrocher un podium olympique après douze ans de disette, à l'occasion des jeux de Londres qui débutent ce vendredi par la cérémonie d'ouverture. *«La fédération algérienne de boxe s'est assignée l'objectif de réaliser un podium olympique à Londres. Nous sommes sereins au même titre que les athlètes, et conscients de l'importance de cet évènement. La fédération a mis tous les moyens à notre disposition pour réaliser notre préparation à 95%",* a déclaré Meziane à l'APS.

Tous les espoirs algériens reposent sur le duo expérimenté et talentueux, le capitaine Abdelkader Chadi et le champion du monde WSB, Abdelhafid Benchabla, qui seront à leur deuxième participation de suite aux JO après Pékin en 2008.

«Chadi et Benchabla avaient terminé à la cinquième place aux JO de Pékin, maintenant l'objectif est d'améliorer ce classement et monter sur le podium olympique. Tous les boxeurs algériens ont les qualités et la volonté pour réaliser de bons résultats à Londres. Ils sont déterminés à décrocher une médaille olympique" a affirmé le DTN .

Mais la mission des protégés de l'entraîneur Azzedine Aggoune ne sera pas une partie de plaisir face à l'armada des meilleurs boxeurs mondiaux présents ici à Londres, qui rêvent tous d'une consécration olympique.

«Plus de 250 boxeurs, les meilleurs au monde vont s'affronter pour les 40 médailles mises en jeu. La tâche ne sera pas facile. Le niveau sera très relevé. Déjà, le fait de se qualifier aux JO de Londres constitue une performance", a-t-il expliqué.

«Tous les boxeurs se connaissent. Nous attendons le tirage au sort pour connaître nos adversaires, ensuite nous allons les visionner à travers les combats du championnat du monde, la veille du début de la compétition pour décortiquer leurs points fort et faibles et mettre en place la stratégie adéquate», a expliqué Meziane.

La responsabilité des boxeurs algérien sera grande à Londres, et tout espoir de médailles repose sur eux, une situation pas facile à gérer, aussi bien pour le staff technique que pour les boxeurs eux mêmes.

«Le mouvement sportif algérien attend beaucoup de la boxe. Nous sommes conscients de cette lourde responsabilité, il ne faut pas décevoir. Nous avons discuté avec les boxeurs, ils sont conscients de l'importance des ces jeux pour leur carrière.

Les JO sont l'objectif suprême de chaque athlète. C'est une occasion qu'ils vont saisir à fond pour atteindre l'objectif assigné qui reste un podium olympique", a-t-il dit.

En attendant, l'entrée en lice des boxeurs algériens prévue ce samedi, les huit pugilistes qualifiés poursuivent leur préparation avec des séances d'entraînement quotidien. Après une séance de décrassage mardi juste après leur arrivée à Londres, les partenaires de Ouaddahi ont effectué deux séances mercredi et une seule jeudi.

Le directeur technique national s'est dit *"très satisfait"* de la forme des boxeurs algériens à 48 heures du début des compétitions.

«L'équipe s'est entraînée quatre fois depuis notre arrivée mardi. Les athlètes sont en bonne forme physique. La préparation technico-tactique s'est bien déroulée, tout est bien. Les boxeurs sont prêts, il ne reste que quelques retouches sur les plans psychologique et moral", a-t-il conclu.

Fateh Ziadi : Finir meilleur africain et arabe au 10 m pistolet à air comprimé

Fateh Ziadi, premier tireur sportif algérien à prendre part aux Jeux olympiques depuis l'indépendance, compte bien tirer son épingle du jeu face au gotha mondial de la discipline, samedi au stand de tir du Royal Artillery Barracks dans l'épreuve du 10 m pistolet à air comprimé.

"C'est un grand honneur pour moi d'être le premier tireur sportif algérien à se qualifier aux Jeux olympiques. Je vais faire le maximum pour être à la hauteur de cette grande responsabilité. Mon objectif principal dans ce grand rendez-vous est de terminer meilleur athlète arabe et africain et pourquoi pas faire mieux", a déclaré Ziadi à l'APS .

Qualifié de dernier minute aux jeux de Londres -2012, Ziadi est conscient que sa mission s'annonce ardue face aux grands de cette discipline d'autant qu'il s'est déplacé dans la capitale britannique sans entraîneur et après trois mois d'arrêt d' entraînement à cause de ses obligations professionnelles.

"Après mon titre du champion arabe en mars dernier au Koweït, j'ai rejoint mon poste de travail. J'ai observé une pause forcée de trois mois, c'est beaucoup pour un athlète appelé à participer aux Jeux olympiques. J'ai repris les entraînements tard et je me suis déplacé à Londres sans entraîneur, c'est indépendant de ma volonté. J'ai préparé ces jeux au stand de tir de Chenoua (Tipasa) et au centre de préparation des sélections nationales militaires à Ben Aknoun", a expliqué Ziadi, non sans amertume.

Pour pallier ce manque dans la préparation et surtout de l'absence d'entraîneur, le champion d'Afrique algérien misera beaucoup sur sa volonté et son expérience ainsi que sur le travail accompli avec son ancien entraîneur, le cubain Juliano Rodriguez. *"Aux jeux de Pékin, le médaillé d'or avait réalisé 586 points sur 600 possible, tandis que mon niveau est de 570 points soit une différence de plus de 10 points, c'est énorme dans cette discipline et qui exige un travail colossal pour le rattraper"* a précisé le sociétaire de la première région militaire.

Agé de 36 ans, le natif de Batna, qui compte saisir l'opportunité des jeux de Londres pour faire connaître cette discipline aux jeunes Algériens, estime que le tir sportif algérien souffre du manque d'entraîneurs et de techniciens capables de lui donner un grand essor .

Considéré actuellement comme l'un des meilleurs tireurs sportifs algériens avec son coéquipier Adel Lachhab, Ziadi a réussi en un temps record à s'imposer au niveau arabe et africain en dépit d'une farouche opposition.

MÉLANOME

L'un des cancers les plus fréquents chez les jeunes

Le mélanome est une tumeur maligne qui se développe à partir des mélanocytes ou cellules pigmentaires, surtout présentes dans l'épiderme, mais aussi les muqueuses, l'œil et les méninges.

Environ 10.000 nouveaux cas de mélanome apparaissent chaque année, fréquence qui augmente de façon préoccupante depuis des années : on estime que le nombre de mélanomes double tous les cinq ans depuis un demi-siècle.

Le mélanome est le résultat d'une modification génétique d'un mélanocyte, celle-ci entraînant une multiplication incontrôlée de la cellule. Les mélanocytes sont situés dans l'épiderme et sont responsables de la production de mélanine qui donne la coloration de la peau.

Le mélanome, qui peut survenir à n'importe quel endroit du corps, s'étend d'abord à la surface de la peau, puis se propage en profondeur. Si l'extension se poursuit, des métastases peuvent se former. Le mélanome est caractérisé par une évolution très capricieuse et le processus de cancérisation peut s'étendre sur une période qui varie de quelques semaines à quelques années.

Abus de soleil

Il existe un lien clairement démontré entre une exposition au soleil intense et répétée et la survenue d'un mélanome. Ce sont les rayons ultraviolets (UV) A et B qui entraînent des modifications chimiques au sein de l'ADN des mélanocytes.

Les personnes les plus sensibles sont celles qui ont la peau claire.

On sait également qu'une surexposition pendant l'enfance, avec des coups de soleil répétés, augmente les risques d'avoir un mélanome à l'âge adulte.

De même, l'exposition aux lampes à UV domestiques ou en cabine triple le risque de mélanome chez les sujets à peau claire.

Les grains de beauté ou naevus

S'ils sont à l'origine bénins, ils peuvent dégénérer en mélanomes.

On sait également que le développement des grains de beauté est favorisé par l'exposition au soleil. C'est pourquoi les personnes qui ont de nombreux grains de beauté sont celles qui ont le risque le plus élevé de mélanome.

Les facteurs génétiques

Il existe une prédisposition génétique dans 4 à 5% des cas de mélanome.

Les personnes ayant des membres de leur famille atteints ont un risque plus important de mélanome.

Se protéger du soleil

Une personne dont la peau brûle plus qu'elle ne bronze et qui s'expose au moment où le soleil est au plus haut cumule les risques.

Evitez donc de vous exposer aux heures les plus chaudes, entre 12 et 16 h, surtout si on a la peau claire et les cheveux blonds ou roux.

Portez des vêtements couvrants (T-shirt et chapeau) si l'exposition se prolonge.

Les cabines à UV sont à proscrire.

Limiter la durée d'exposition au soleil, même avec une crème solaire.

Chez les personnes qui ne bronzent pas ou très peu, l'utilisation de crème solaire peut être un piège car elle leur permet de prolonger la durée de l'exposition au soleil en retardant le coup de soleil, lequel est une véritable sonnette d'alarme.

Même chez les sujets bronzés, le risque augmente avec la durée d'exposition.

Renouvelez l'application de crème solaire toutes les heures et utilisez des filtres de protection élevée et n'en profitez pas pour augmenter le temps d'exposition.

Se faire dépister.

Un dépistage précoce du mélanome permet d'augmenter considérablement les chances de guérison.

Depuis plusieurs années, une Journée nationale de dépistage du mélanome est organisée par les dermatologues, sous l'égide du ministère de la Santé.

Outre le dépistage, anonyme et gratuit, cette opération permet de s'informer sur les signes suspects qui doivent conduire à consulter un médecin.

Quand consulter ?

- Vous constatez l'apparition d'une tache noire qui a tendance à s'étendre.
- Vous avez de nombreux grains de beauté et certains d'entre eux ont un aspect en tache noire irrégulière.
- Un naevus présent depuis longtemps se met à s'étendre rapidement, ses contours deviennent irréguliers, il grossit, il change de couleur ou devient sensible.

Par contre, le traumatisme ou le frottement sur un grain de beauté banal en relief ne constitue pas, contrairement aux idées reçues, un danger.

Le dermatologue va examiner la lésion pour repérer des critères pouvant correspondre à la présence d'un mélanome. En cas de suspicion, il l'enlèvera sous anesthésie locale pour le faire analyser.

Si vous avez d'autres grains de beauté, il les examinera également.

Si le mélanome a pu être enlevé suffisamment tôt, aucun autre traitement n'est nécessaire ; actuellement 80% des mélanomes sont guéris de cette façon.

En revanche des examens réguliers tous les six mois pendant deux ans, puis tous les ans, sont nécessaires pour détecter une récidive ou un deuxième mélanome.

Une personne qui a déjà été opérée d'un mélanome doit impérativement apprendre à examiner elle-même ses grains de beauté chaque mois, pour consulter immédiatement en cas de signe suspect. La précocité du diagnostic est, en effet, essentielle.

Une fois les métastases apparues, une chimiothérapie et/ou une radiothérapie peuvent être nécessaires, aux résultats malheureusement encore aléatoires. Aujourd'hui, la recherche de nouveaux traitements s'oriente notamment vers l'immunothérapie qui utilise le système de défense de l'organisme. Elle consiste à activer les cellules du système immunitaire afin qu'elles s'attaquent aux cellules tumorales. Les perspectives qu'elle offre semblent prometteuses.

In Top santé

Que faire en cas de piqûre de guêpe ?

Excepté chez une personne allergique, la piqûre de guêpe est généralement inoffensive. Elle est cependant douloureuse et, attention, sachez qu'une guêpe peut être agressive et piquer plusieurs fois, entraînant alors une réaction toxique plus ou moins intense.

Que faut-il faire exactement lorsque l'on s'est fait piquer par une guêpe ?

Une piqûre de guêpe se traduit immédiatement par une douleur au point de piqûre.

Peuvent apparaître des démangeaisons.

On note autour du point de piqûre une rougeur et un gonflement. Attention, le gonflement peut être important selon la localisation de la piqûre : paupières, ailes du nez, oreilles, lèvres… Enfin, une piqûre dans la bouche ou dans la gorge peut provoquer un gonflement susceptible d'étouffer la victime. Sucez un glaçon et rendez-vous aux urgences.

Piqûres multiples (plus de 20 piqûres)

En plus des symptômes locaux décrits ci-dessus, de multiples piqûres peuvent entraîner un œdème au niveau des piqûres, fatigue, vomissements, diarrhées, maux de tête, chute de tension, parfois convulsions, voire une perte de connaissance.

Cette réaction toxique, liée à la quantité de venin injecté, est une urgence qui impose une hospitalisation.

L'allergie aux piqûres de guêpes

Chez les personnes allergiques aux piqûres de guêpes, les symptômes suivants sont à craindre dès une seule piqûre :

- Gonflement de la gorge.
- Gonflement et éruption cutanée du visage, en particulier dans la zone des sourcils.
- Respiration sifflante.
- Difficultés subites à respirer.
- Vomissements, diarrhées.
- Chute de tension, vertiges.
- Etat de choc : pâleur, transpiration, sensation de faiblesse.

Ces signes représentent une urgence vitale, car il existe un risque de choc anaphylactique grave.

Installez la victime dans une position confortable et calmez-la. Surélevez la partie atteinte, dans la mesure du possible.

Ôtez les bagues en cas de piqûre à la main.

Appliquez une poche de glace sur la zone piquée pour soulager la douleur.

Ne déposez pas directement la poche de glace sur la peau, enveloppez-la dans un linge.

Désinfectez la piqûre avec un antiseptique.

Quand consulter ?

La réaction allergique, la piqûre dans la gorge et les piqûres multiples relèvent des urgences.

Dans les autres cas, la ou les quelques piqûres sont bénignes et ne nécessitent pas de consulter le médecin : la douleur, les démangeaisons et le gonflement local sont modérés.

En revanche, il faut consulter son médecin si la réaction locale est importante (gonflement, rougeur, chaleur, douleur) et si elle dure plus de 24 heures, suggérant une possible infection.

Et si c'était une piqûre d'abeille ?

L'abeille ne pique qu'une fois et peut laisser son dard planté dans la peau avec sa glande à poison.

Il faut enlever immédiatement le dard avec une pince à épiler en prenant bien soin de ne pas appuyer sur la glande à poison (fixée au dard) pour éviter de faire pénétrer davantage de venin.

Procédez ensuite comme pour une piqûre de guêpe : surélevez la zone piquée, appliquez une poche de glace et désinfectez.

Santé de A à Z

JO de Londres : la pollution pourrait affecter les performances des sportifs

Les hautes températures associées aux vents d'Est pourraient générer une tempête de pollution sur la ville de Londres. Les experts de la santé ont affirmé mercredi que le "smog" (sorte de brouillard de pollution) pourrait affecter les performances des athlètes lors de ces JO de Londres.

Et si la pollution venait contrarier la pluie de records annoncée pour les Jeux Olympiques d'été de Londres ? Les météorologues britanniques annoncent, en effet, une persistance des hautes températures et des vents venus de l'Est jusqu'à hier, jour-J de l'ouverture des JO. Or, ce phénomène pourrait créer une "tempête parfaite" de pollution urbaine qui serait loin d'être sans risque, d'après les experts de la santé. Alertant l'opinion publique, ces derniers ont affirmé que les performances des athlètes pourraient en être affectées lors des premières épreuves. Plus sérieux encore, le "smog" estival pourrait causer des problèmes de respiration ou d'inflammation des voies respiratoires.

"Les athlètes sont considérés comme étant particulièrement vulnérables aux effets de l'ozone troposphérique (au niveau du sol) et d'autres polluants de l'air parce qu'ils respirent de très grands volumes", a expliqué Gary Fuller au Guardian, un expert de la qualité de l'air au King's College de Londres. *"C'est donc quelque chose qui pourrait affecter leur performance"*. Les athlètes pratiquant des sports d'endurance, tels que le marathon, le triathlon ou le cyclisme sur route pourraient alors être les plus touchés par la pollution.

Le "smog", cette espèce de brume épaisse est composé de nombreux polluants de l'air parmi lesquels les particules fines mais aussi l'ozone troposphérique. Principal polluant mis en cause, celui-ci se forme lorsque la lumière du soleil déclenche une réaction entre l'oxygène dans l'air et les émissions telles que le dioxyde d'azote émis par les véhicules et les industries lourdes. Or, c'est justement ce qui se produit actuellement. La combinaison d'une lumière solaire puissante et d'un courant d'air circulatoire entre le sud de l'Angleterre et le continent pendant plusieurs jours provoque la formation d'un "smog" hyper concentré sur Londres.

Une pollution de l'air qui atteint le niveau 6

Aujourd'hui, le département de l'Environnement, de l'Alimentation et des Affaires rurales (DEFRA) note l'indice de pollution de l'air sur une échelle allant de 1 à 10, du plus faible au plus élevé. Pour cela, il se base aussi bien sur les concentrations d'ozone troposphérique, de dioxyde d'azote, de dioxyde de souffre que celles des petites particules de suie appelées PM10 et PM2.5.

Mercredi, les prévisions donnaient ainsi une pollution de l'air "modérée" pour l'agglomération londonienne, atteignant le niveau 6 dans le parc olympique. Néanmoins, si les niveaux d'ozone montent d'un autre niveau pour atteindre 7 sur l'échelle établie, le DEFRA publiera une alerte au smog, suggérant aux personnes atteintes de problèmes aux yeux, de toux, ou de maux de gorge, de réduire leur activité physique, en particulier en extérieur.

"Malheureusement, nous avons une tempête parfaite de smog prévue pour cette semaine, avec un soleil éclatant, des vitesses de vent très faibles, des vents d'Est et la perspective d'un trafic très dense car les couloirs olympiques [ndlr. permettant aux athlètes de se rendre à temps sur les sites] *sont fonctionnels depuis mercredi"*, commente Simon Birkett, de l'équipe de campagne pour un Air Propre à Londres.

La deuxième semaine est également menacée

L'agence météorologique prévoyait des températures à Londres qui pourraient avoisiner les 28°C jeudi et chuter autour des 25-26 degrés Celsius vendredi. Mais *"les vents vont venir du nord de l'Europe jusqu'à vendredi"*, précise l'agence. Aussi, le premier événement directement concerné se déroulera samedi lorsque tous les yeux seront tournés vers le sprinter britannique Mark Cavendish, pour la course de cyclisme sur route. Une épreuve de 250 kilomètres qui devrait prendre fin vers 16h. Les pics de pollution devraient eux se situer aux alentours de midi. Au delà de ces prévisions caniculaires pour les deux prochains jours, une température plus fraîche avec des averses isolées est attendue pour le début de la semaine suivante, avec des vents venant essentiellement d'Ouest. Ceux-ci devraient améliorer la qualité de l'air d'après les spécialistes. Par ailleurs, les matches de football se situant hors du centre-ville devraient moins souffrir de la pollution urbaine puisque les banlieues montrent des niveaux moins élevés. Les prévisions actuelles annoncent que les températures plus fraîches devraient se maintenir jusqu'au milieu de la semaine prochaine. Elles devraient ensuite remonter pour la deuxième semaine des Jeux Olympiques. La qualité de l'air dépendra alors de la direction des vents.

Ce n'est peut-être pas cuit pour les ours polaires

On avait presque déjà tiré un trait sur les gros ours blancs des pôles. Et pourtant, l'ours polaire pourrait encore avoir de belles années devant lui, laisse espérer une étude du génome des plantigrades publiée mardi. Selon des scientifiques américains, les ours polaires sont bien plus vieux qu'on ne le pensait : l'espèce serait apparue il y a 4 à 5 millions d'années et non 600.000 ans, comme une étude précédente l'avait calculé. Surtout, les ours blancs se sont toujours adaptés aux changements climatiques.

Le métissage comme stratégie d'adaptation

Leur technique pour ne pas disparaître lorsque la banquise fond : le métissage. Lorsque le climat se réchauffe, les ours blancs se rapprochent des ours bruns des régions plus méridionales et donnent naissance à des oursons mieux adaptés aux nouvelles conditions climatiques. *«Nous voyons des indices selon lesquels dans les périodes chaudes, les ours polaires ont changé leur mode de vie et sont entrés en contact, donc se sont reproduits, avec des ours bruns»*, explique Stephan Schuster, auteur de l'étude et professeur de biochimie et de biologie moléculaire.

Les scientifiques ont ainsi observé que les gênes d'ours polaires «purs» se retrouvaient en plus grand nombre dans les fossiles datant des périodes les plus froides de l'histoire de la Terre. La population d'ours blancs a varié selon les températures du globe, mais s'est à chaque fois reconstituée lorsque le froid a refait son apparition. *«C'est la première fois que nous observons, à partir des gènes, que l'histoire de la population des ours blancs retrace l'histoire du climat terrestre*, précise Charlotte Lindqvist, co-auteur de l'étude. *Il y a une augmentation du nombre d'ours polaires à la fin du Pléistocène inférieur, lorsque la Terre s'est refroidie, puis un déclin lors des périodes plus chaudes. Nous avons aussi observé qu'il y a beaucoup moins d'ours polaires aujourd'hui que durant la Préhistoire.»* Confrontés à la fonte des glaces sur les pôles, les ours polaires contemporains devront faire appel à leurs cousins bruns pour préserver leur espèce.

L'encyclopédie DES INVENTIONS

BÉTON ARMÉ

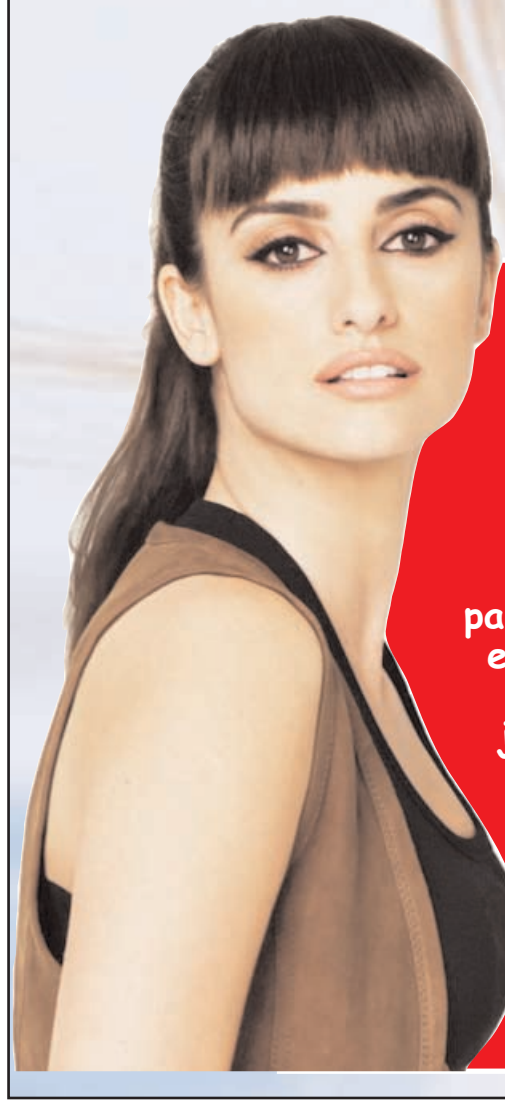
Inventeur : **J. Lambot** Date : **1848** Lieu : **France**

Avant la naissance du béton armé, il y a plus de deux mille ans, les Romains utilisaient de la chaux vive comme liant. Le béton armé, quant à lui, a été inventé en 1848 par J. Lambot. Dans ses débuts, le béton armé était plutôt utilisé comme mesure de protection contre les incendies, mais très vite il fut de plus en plus utilisé pour plusieurs projets, dont la première dalle armée de fers ronds en 1880. Moins d'un siècle plus tard, on coule près de 6 milliards de mètres cubes de béton armé à travers le monde.

Anna Lynne McCord

le naturel, elle assume !

L'actrice, qui est devenue célèbre en jouant la vénéneuse Eden dans Nip/Tuck et qui incarne la bombe Naomi Clark dans 90210 a fait de son physique attirant sa marque de fabrique. Pourtant, elle n'a pas eu peur de démolir son image au mois de mai, lorsqu'elle a posté une photo d'elle sur Twitter sans le moindre gramme de maquillage, les traits tirés et la peau constellée de boutons. Il fallait oser, surtout lorsqu'on est loin d'être canon au naturel !



Penelope Cruz

bientôt au musée Grévin

Selon l'institution parisienne, l'actrice espagnole aura son double en cire ce jeudi 26 juillet au musée Grévin. La star ne sera néanmoins pas présente à l'inauguration de sa statue.

Vanessa Williams

A 49 ans, elle lève le voile sur son secret de beauté

La célèbre Fontaine de Jouvence, Vanessa Williams l'a trouvée ! La désirable actrice de 49 ans souhaite partager son secret en lançant sa première ligne de produits de beauté en partenariat avec le site de vente en ligne QVC.

Horaires des prières pour Alger et ses environs	
Fadjr	03h59
Dohr	12h55
Asr	16h44
Maghreb	20h03
Icha	21h37

MIDI Libre

Quotidien national d'information

N° 1634 | Ven. 27 - Sam. 28 juillet 2012

Le *MIDI LIBRE* met à la disposition de ses lecteurs deux numéros pour signaler une éventuelle absence du journal dans leurs quartiers.
0777.10.49.42
0550.18.37.57

ACCIDENTS DE LA ROUTE

75 décès enregistrés en juin

Pas moins de 75 personnes ont péri dans 1.720 accidents corporels de la circulation survenus durant le mois de juin 2012, contre 59 en juin 2011, a indiqué jeudi un bilan de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN).

Ainsi, le nombre de décès est en hausse de 27,12% par rapport à la même période de l'année précédente, bien que le nombre d'accidents soit en recul de 1,15% (1.720 en 2012 contre 1.740 en 2011), selon le bilan. Le nombre de blessés à connu, lui aussi, une baisse estimée à 1,37% avec 2.017 personnes blessées contre 2.045 en juin 2011, précise-t-on de même source. Sur le plan des activités opérationnelles, il a été relevé au cours de la même période (juin 2012) 3.944 délits routiers, 1.482 infractions de coordination, 5.079 immobilisations, 1.265 mises en fourrière, 46.602 amendes forfaitaires et 9.431 retraits immédiats des permis de conduire. La DGSN a invité les usagers au respect du code de la route et aux règles de prudence et de vigilance qui s'imposent à tous les conducteurs.

FACE AUX DÉMARCHES ONUSIENNES POUR LE RÈGLEMENT DU CONFLIT

Les Sahraouis dénoncent la politique de blocage du Maroc

Le gouvernement sahraoui a dénoncé la politique du Maroc qui s'obstine à bloquer les démarches onusiennes pour le règlement du conflit du Sahara occidental. Dans un communiqué rendu public par l'agence de presse sahraouie SPS, le gouvernement sahraoui a appelé le Conseil de sécurité à *"la mise œuvre des recommandations du secrétaire général des Nations unies et de la dernière résolution du Conseil de sécurité qui souligne la nécessité d'habiliter la Minurso à mener à bien sa mission"*. Le communiqué rappelle, en outre, la politique de blocage des autorités marocaines qui refusent de coopérer avec l'émissaire personnel du secrétaire général des Nations unies, Christopher Ross. Le gouvernement sahraoui a, par ailleurs, félicité les humanitaires européens activant dans les camps des réfugiés sahraouis pour leur libération tout en dénonçant *"cet acte lâche exécuté par les trafiquants de drogue dont le Maroc est l'un des plus grands producteurs et exportateurs"*. Le gouvernement sahraoui a également salué dans son communiqué l'intérêt accordé à la délégation sahraouie au dernier sommet africain.

DANS LES RÉGIONS DU CENTRE DU PAYS

Les vols de câbles électriques et téléphoniques font rage

Les vols de câbles électriques et téléphoniques ont connu durant le premier semestre de l'année en cours une nette recrudescence à travers les wilayas du Centre du pays comparativement à la même période de l'année écoulée, selon un bilan de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Blida. Le bilan, établi par le Commandement de la première région de la Gendarmerie nationale de Blida, fait état de l'enregistrement, durant la période considérée, de 112 affaires de vol de ce matériau contre 92 cas signalés durant le premier semestre 2011, soit une progression des vols de l'ordre de 20%. D'après ce même bilan, il a été enregistré le vol, durant la période considérée, de 10.034 mètres linéaires de câbles téléphoniques, et d'au moins 47.031 mètres linéaires de câbles électriques à travers les wilayas de Chlef, Blida, Bouira, Tizi-Ouzou, Alger, Médéa, M'sila, Boumerdès, Tipasa et Aïn Defla.

Le document fait part également de l'interpellation de 20 individus impliqués dans ces affaires de vol, dont neuf ont été placés en détention préventive, selon la même source, qui fait cas également de la récupération, sur ces quantités volées, de 1.290 mètres linéaires de câbles téléphoniques et de 222 mètres linéaires de câbles électriques. En plus du préjudice financier causé à Algérie Télécom et à la Sonelgaz, ces vols ont causé de considérables désagréments aux abonnés de ces deux entreprises, au vu des multiples et fréquentes perturbations enregistrées sur les réseaux de téléphonie fixe et d'électricité, déplore-t-on.

PUBLICITÉ